Joconde	Nicolo
La Clemenza di Tito	Mozart
Le Pensionnat de Nevers	Devienne
La Vestale	Pucitta
Aci e Galatea	Bianchi
Il Trionfo di Rosselane	Pucitta
Il Crociato in Egitto	Meyerbeer
Il Matrimonio Segreto	Cimárosa.

JOCONDE,

OU,

LES COUREURS D'AVENTURES.

Opera Comique.

EN TROIS ACTES.

DUBLIN:

PRINTED BY W. H. TYRRELL, 17, COLLEGE-GREEN.

1824.

Personnages,

ROBERT, COMTE DE MARTIGNE,
JOCONDE,
LYSANDRE,
LE BAILLI,
MAITRE LE RONDE, GREFFIER,
LUCAS,

MATHILDE, MAITRESSE DE ROBERT,
EDILE, MAITRESSE DE JOCONDE,
JEANNETTE,
SEIGNEURS ET DAMES,
PAYSAN ET PAYSANNES,
BOHEMIENS ET BOHEMIENNES.

Dramatis Personae.

ROBERT, COUNT OF MARTIGNE,
JOCOND,
LYSANDER,
BAILLIE,
MASTER LE ROND, AN ENREGISTRER,
LUCAS,

MATILDA, BELOVED BY ROBERT,
EDELIA, BELOVED BY JOCOND,
JEANNETTE,
LORDS AND LADIES,
PEASANTS AND GIPSYS.

JOCONDE.

Acte Premier.

SCENE I.

LYSANDRE. MATHILDE, EDILE.

Lys. Eh ! mesdames, vous voila bien agitées.

Mat. Oui, Lysandre ; que cela ne vous étonne point nous venons de déclarer la guerre.

Lys. La guerre !—Ah, mon Dieu ! vous m'effrayez.

Edile. La guerre à nos amans.

Mat. N' êtes vous pas temoir, avec tout la cour, des infidélites du comte ? Fût il jamais un homme plus capricieux, un caractère plus leger ?

Lys. Rassurez vous : je connois Robert ; il est aimable ; il est souverain, il a rencontré peu de cruelles ; mais ses succés mèmes ont nui à son bonheur ; ils l'ont rendu, inquiet, soupçonneux ; il se défie de toutes les femmes.

Edil. Eh, pourquoi, s' il vous plait ?

Lys. Parcequ' elles ne se sont pas assez defiées de lui ; l'idee de contracter un lien qu' il a toujours trouvé si fragile, la pensee qu'il va porter ce litre de mari, qu'on ne resputera pas plus en lui qu'il ne l'a respecté dans les autres : enfin, la crainte d'etre trompé, apres avoir eté longtems trompeur, tout cela le jette dans de vagues inquiétudes dont il ne peut se rendre compte.

JOCOND.

Act First.

SCENE I.

LYSANDER, MATILDA, EDELIA.

Lys. How, ladies, you appear very much agitated.

Mat. Yes, indeed, Lysander; but do not let this surprise you—for we have just declared war,

Lys. War! indeed! you frighten me.

Edel. War against our lovers.

Mat. Are you not a witness, as well as the rest of the court, of the infidelity of the count—Was there ever a being more capricious, a mortal more unstable?

Lys. Do not be deceived on this head: I know Robert, he is amiable; he is a sovereign prince; he has met with few who have proved cruel, but his continued success itself has undermined his happiness, and has renderéd him quietless and suspicious; he mistrusts all womankind.

Edel. And why, an't please you?

Lys. Because they have not mistrusted him sufficiently; the idea of contracting bonds which he has always found so fragile; the notion that he is about to bear a title which will be no more suspected in him than in any other, in short, the fear of being deceived, after having so long acted the part of deceiver; all this, I say, fills his bosom with an anxiety for which he cannot account.

Edile. Il est jaloux—Je vous reponds de la victoire.

Mat. Comment ?

Edile. Profitez d'un si heureux naturel. Excitez ses craintes, et vous accroitez son amour, faites le trembler, et il vous adorera. Voyez ce Joconde, si aime des femmes, si redoute des maris ; c'etait l'homme de la terre le plus volage, eh bien ! C'est en le tourmentant que je l'ai rendu fidele.

Lys. Joconde fidele !—Ah, madame, vous faites des meracles.

Edile. Je vous dirai même, qu' il est un peu jaloux ; il me persecute sans cesse pour quitter la cour ; mais il suffit qu'il le desire pour que je ne le veuille pas.

Lys. Je vois qu' il regne entre vous le plus parfait accord.

Edile. Allons, Mathilde, imitez moi : soutenez l'honneur de notre sexe el traitez un perfide comme il le merite.

Lys. J'entre dans la conspiration ; je veux son bonheur, je m'unis franchement à vous.

Edile. C'est charmant—convenons de nos faits.

TRIO.

Mat.&Edil. Amour, second mon courage.

Lys. Amour, second leur courage.

Ensemble. Et pour captiver un cœur volage,
Aprends nous à fixer les cœurs,
Pour reussir dans nos projets.
Voyons, que faut-il faire,
Entre nous point de sécrèt,
Point de dètours, point de mystère.

Lys. Il faut d'abord savoir se taire.

Mat.&Edil. Oh ! nous saurons nous taire.

Lys. Vraiment,—Ecoutez cependant,
Rien de caché pour moi.

Mat.&Edil. Non, non, non, dans votre prudence
Moi j'ai confiance.

Lys. Bien, bien je vous crois,
Oui, dans ma pruden[illegible]

Edel. He is jealous—Now I'm sure of victory.

Mat. How?

Edel. Take advantage of his weakness, excite his fears, and you nourish his flame, make him tremble and he'll adore you. You see, for example, this Jocond, so beloved by the women, so dreaded by the men—he was the veriest butterfly on the face of the earth, not a flower that he did not sip the sweets.—Well, I have made him steady and faithful—and how? by keeping the torment jealousy continually alive in his bosom.

Lys. Jocond faithful! Why, ma'am, you must have worked miracles.

Edel. I must tell you, however, that he is a little jealous, and he urges me unceasingly to quit the court, but it is sufficient he wishes it, that I am determined to remain.

Lys. I see a perfect intelligence exists between you.

Edel. Come, Matilda, imitate me; let us sustain the honor of the sex, and punish perfidy as it deserves.

Lys. I will enter into your conspiracy; I wish him well, so unite myself frankly with you.

Edel. Delightful!—Let us now see what is best to be done.

TRIO.

MAT. & EDEL. O Love! lend me your aid,
LYS. O Love! lend them your aid.
TOGETH. And to captivate this fickle heart,
Teach us to the means of constancy.
To succeed in our projects,
Let us see what we have do;
Let there be no secrets between us,
No subterfuge, no mystery.
LYS. Silence above all things.
MAT. & EDEL. O! we will keep our secret.
LYS. Truly, but listen, nevertheless,
There must nothing be hid from me.
MAT. & EDEL. No, in your prudence I confide.
LYS. Well, I believe you.
Yes, in my prudence
You may confide;

Rien de cache ; je suis à vous.
Songez qu'il faut beaucoup d'addresse,
Et notre plan reussira.

EDIL.&MAT. Nous aurons assez d'addresse.

LYS. Rappellez vous votre promesse.

EDIL.&MAT. Comptez sur nous, c'est grave la.

LYS. Notre plan reussira.

ENSEM. Amour seconde, &c.

LYS. Mais ils avance,
Retirez vous, et silence.

MAT.&EDIL. Retirons nous ; comptez sur nous.

LYS. Retirez vous ; Je compte sur vous.

EDIL.&MAT. Ah ! notre plan, &c.

SCENE II.

LYSANDRE, ROBERT, JOCONDE.

Robert. Quoi, Joconde, vous allez me quitter, vous, mon seul ami !

Joconde. Monseigneur, j'en suis au dèsespoir, mais il le faut.

Robert Que deviendrai je sans vous? restez ; vous verrez que je sais honorer le merite et recompenser les talents.

Joconde. Ah ! Monseigneur.

Robert. Quelle est donc la raison qui vous force á vous èloigner.

Lysandre. Je vais vous la dire, Monseigneur, il est amoureux et jaloux ; la beaûte vive et piquante d'Edile a fixé cet amant volage ; il est sur le point d'unir sa destinèe a la sieune, et il n'espere qu' á passer ses jours dans une douce retraite qui soit habitèe par l'amour et embellie par les arts et par l'amitiè.

Robert. Ah ! c'est Edile qui vous a seduit ; elle est jolie, Edile, très jolie.

Joc. Dècidement, monseigneur, je part, j'ai trouve une femme fidèle et je desire qu'elle le soit toujours ; D'ailleurs c'est un parti pris, j'ai rèsolu de me fixer.

Nothing hidden from me, & I'm devoted to you.
Recollect, it will require much address,
And our plan will succeed.

EDEL.&MAT. Never fear for our address.

LYS. Remember your promise.

EDEL,&MAT, You may rely on us, it is engraved here:

LYS, Our plan will succeed,

TOGETH, O Love! &c.

LYS, But, here they come,
You should now retire,

MAT.&EDIL, We will retire now,—you may rely on us,

LYS. Retire now, I rely on you.

EDEL.&MAT. Our plan, &c.

SCENE II.

LYSANDER, ROBERT, JOCOND.

Rob. How is this, Jocond, you are going to leave me, you—my only friend?

Joc. My lord, I regret it much, but it must be so.

Rob. What will become of me without you? remain, and you shall see I can honor merit, and recompense talent.

Joc. Alas! my lord,——

Rob. What is the urgent reason that forces you to quit us?

Lys. I'll tell you, my lord: he is in love and jealous, the irresistible charms of the lovely Edelia have clipt his pinions, and he is now on the point of uniting his destiny to hers, and now all he wishes is to pass the rest of his days in a tranquil retreat, tenanted by love, adorned by the arts, and sweetened by friendship.

Rob. Ah! it is Edelia, then, who influences you, she is charming, Edelia, delightfully charming—

Jocond Decidedly, my lord, I go—I have found a faithful heart in the bosom of a woman, and I wish to keep her uncontaminated; besides, I have decided, to become constant myself.

AIR.

JOCOND. J'ai long tems parcouru le monde,
Et l'on m'a vu de toutes parts,
Courtisant la brune et la blonde,
Aimer soupirer au hazard ;
Semellant avec les Française,
Romanesque avec les Anglaise,
En tous lieux ou je voyage,
Selon le pays je change :
Sans me piquer d'être fidele
Je cours d'amour en amour,
Je n'aimais jamais qu'une belle
Oui, je ne l'aimais que pour un jour,
Mais ce n'etoit pas de l'inconstance,
C'etoit plutot la prudence,
Car des femmes, sans vanitè,
Je connais la légèretè,
Et je ne les quittais d'avance,
Pour n'en pas être quittè,
Et cependant en veritè,
Je l'ai souvent bien merite
Car j'ai longtems parcouru le monde. &c.

Mais de l'amour je porte enfin les chaines,
L'aimable Edile a recu mes sermens,
Je trouve même un charme a mes peines
Ah je cheris jusqu'a mes tourmens,
Mon luth harmonieux et fidele,
Ne resonne plus que pour elle,
Mais on ne peut toujour languir,
Je suis force d'en convenir,
Et je m'en souviens avec plaisir,
Que j'ai long tems, &c.

Rob. Voila une belle et aimable philosophie, elle me plait beaucoup, Joconde ; accordez moi encore quelques jours. C'est aujourd'hui la fête de Mathilde ; je desire qu'elle soit brillante, vous l'embillerez par vos chants, mais je l'entends qui s'avance avec toute ma cour. Ne vous èloignez pas.

SCENE III.

ROBERT, JOCONDE, LYSANDRE, MATHILDE, EDILE, *Seigneurs et dames de la cour.*

COUPLETS.

JOCOND. Je ne celebre point d' heroiques exploits ;
Jevais chanter sur ma musette,

SONG.

JOCOND. Long time have I spent travelling,
And I have been seen every where.
Making love to the brunettes and the fair,
Love and sigh, as chance directed;
Flirting with the French,
Romantic among the English,
And according to the country I was in,
I suited myself to their manners,
Without boasting of my fidelity,
I sipped of every sweet,
I never loved truly, but one lass,
But then I changed her daily;
It was not inconstancy nevertheless,
But prudence rather,
For I know well the volatility of women,
Thus I say it without vanity;
And I only left them beforehand,
Lest they shonld quit me:
I acknowlege, however,
That I often merited to be left—
For long time, &c.

But of love I wear the chains,
The beauteous Edelia has accepted my vows,
I find even a charm in my pain,
And I cherish even my torments,
My faithful and harmonious lute,
Sounds only now for her,
But I caunot eternally languish,
I must confess;
And I recollect with pleasure,
That long time, &c.

Rob. A fine and amiable philosophy this, it pleases me much—Joconde, remain with me some few days longer. To-day is the birth-day of Matilda, I wish it to pass as delightfully as possible; you will embellish it with your wit and talents, but here she comes, attended by the rest of the court. Stay here, I pray you.

SCENE III.

ROBERT, JOCOND, LYSANDER, MATILDA, EDELIA, *Lords and Ladies of the Court.*

VERSES.

JOC. I do not sing the exploits of heroes,
But on my pipe,

Les naifs amours de nos bois.
Dans un amoureux delire,
Un berger jeune et discret,
Disoit ainsi son martyre:
Ah! c'est le bonheur supreme,
D'inspirer tendre retour;
Mais helas! celle que j'aime
Ne rend pas amour
Pour amour.

Edile. Mais la bergere attentive,
Quand le berger soupiroit,
A sa romance plaintive,
En ces terms repondoit.
Vas la plainte est inutile,
Ne gemis pas nuit et jour;
Sois confiant, sois docile,
Si tu veux amour
Pour amour.

Joc. De nos bois tu fuis l'ombrage.
Edil. C'est qu'il faut un pue charger.
Joc. Tu plais a tout le village.
Edil Je n' aime qu' un seul berger.
Joc. Bergere, sois moins coquette.
Edil. Sois moins jaloux a ton tour.
Joc. Et dans ma douce retraite
Viens me rendre amour
Pour amour.

Rob. (après les couplets.) A merveille, Joconde Edile, comment vous temoigner tout le plaisir que vous m'avez fait eprouver, votre voix est ravissante—*(apart)* il faut eloigner Mathilde *(haut)* Joconde j'ai á m'entretenir avec vous.

Mat. Seigneur je me retire.

Rob. Pardon mesdames, je vous rejoins á l'instant.

Mat. Edile suivez moi. *(Robert les conduit.)*

Joc. (apart) Quel est donc son projet?

SCENE IV.

ROBERT,—JOCONDE, (*qui vent sortir.*)

Rob. Joconde, le bonheur dont vous allez jouir, est toujours present à ma pensee; l'idee de cette felicite pure, que donne l'union de deux cœurs vertueux, de ce calme

The rustic love of our woods.
O'ercome by the force of his flame,
A young and discreet shepherd
Thus expressed his amorous torments:
Ah! sure, 'tis the acme of delight
To inspire the tender passion,
But, alas! she I love
Yields me not
Love for love.

EDEL. When a damsel attentive
To the complaints of the swain,
In hearing his lay,
Thus replied to it:
Go! complaint is unavailing,
Sigh not thus day and night,
Be confident, be tractable,
If you wish love for love.

JOC. Why fly the shade of our groves?
EDEL. Because I like now and then a change.
JOC. All the village loves you.
EDEL. I love but one swain.
JOC. Nymph, be less a coquette.
EDEL. In thy turn be less jealous.
JOC. In my quiet retreat,
Come and return me
Love for love.

Rob. (after the verses have been sung.) Bravo, bravissimo, Jocond! Edelia, how can I ever express the delight you have caused me; your voice is angelic—*(aside)* I must get Matilda out of the way—*(loud to Jocond)* Jocond, I want to speak to you.

Mat. My lord, I will retire.

Rob. Pardon me, ladies, I will rejoin you instantly.

Mat. Edelia, follow me, *(Robert conducts them off.)*

Joc. (aside) What can his project be?

SCENE IV.

ROBERT—JOCOND, *(who wishes to go out.)*

Rob. Jocond, your approaching happiness is continually present to my mind. The idea, of the felicity which the union of two pure and virtuous hearts imparts to the soul, of the delicious calm which succeeds the storms of

enchanteur qui succède aux orages de la vie, portent dans mon ame je ne sais quelle irresse qui me'etail inconnue.

Joc. Eh bien, monseigneur—Mathilde.

Rob Oui, je l'aime, je l'aime eperdument.

Joc. Il ne tient donc qu' a vous d'être heureux.

Rob. Ah! Joconde, se qui me tourmente. C'est la crainte de ne part l'être. Si j'etais sûr.

Joc. Doutez vouz de le l'amour de Mathilde?

Rob. Non je n'ai pas precisement de raison pour en douter; mais je n'en ai pas assez pour y croire, el quand il v'agil d'un engagment eternel.

Joc. Je devine ce qui vous fait pour? Vous me ressemblez. Voila comme nous finisons tous, nous sommes defiants quand nous devenous sage.

Rob. Pouvez vous bien vous comparer à moi Edile vous a prefere dumoîns, et Mathilde ne m' a pas choisi; heureux Joconde, vingt rivaux vous ont despute le cœur de votre maîtresse, et vous avez triomphe; mais moi j'ai vaincu sans combatte. Quel prix puis je attacher à la victoire? Helas! ne le savez vouz pas, un roi qui soupire est toujours un maitre qui commande? Des les premiers regards que j'ai jete sur Mathilde plus d'amans, plus de rivaux; la crainte a retenu les uns, le respect a eloìgne les autres, est cela je vous le demande, une conquête qui puisse flatter un cœur tel que le mien? Ah! Joconde, je crains qu'en me cedant, Mathilde ne m'obeisse encore.

Joc. Que les hommes sont ingenieux a se tourmenter.

Rob. Oui, je vous l'avoue, cette pensee me tourmente sans cesse, elle fait le supplice de ma vie,—Ah! si dumoins j'avais a lutter contre un rival tel que vous, comme alors je serai sûr d'être aime.

Joc. Ah! Monseigneur!

Rob. Joconde, Il me vient une idee:—vous portez le repos, et le calme a mon cœur.

Joc. Qui! moi!—

life, fills my mind with notions of bliss which hitherto have been unknown to me.

Joc. Well, my lord—Matilda.

Rob. Yes, I love her, I love her to distraction.

Joc. It depends then only on yourself to become happy.

Rob. Ah! Jocond, the fear of becoming otherwise torments me—could I only be assured.

Joc. Do you doubt Matilda's love?

Rob. I have not precisely the right to doubt her love, neither can I infer that I must of necessity be happy—and when the subject in question is an engagement, which is to last for ever

Joc. I guess what it is which frightens you; you are like me, in this case, this is the common lot of us all, we become suspicious when we become wise.

Rob Can you compare your case with mine—Edelia has preferred you, at least, before all others—not so with Matilda. Happy Jocond! twenty rivals have disputed Edelia's heart with you, and you have triumphed, but I—I have vanquished without danger. What glory can I then attach to victory? Alas! do you not know that a sovereign in love, is a master who commands? From the first moment I declared for Matilda, lovers, rivals, all have disappeared; some fear restrained, others, respect! Is this, I ask you, a conquest which can flatter a heart like mine? Alas! Jocond, I fear that Matilda, in accepting me may have done so, rather from duty than choice.

Joc. How ingenious is mankind in tormenting itself.

Rob. Yes I agreé with you, this notion torments me unceasingly, it destroys every comfort of life—if at least I had to dispute the point with one rival only, such an one as yourself for example, I should then be sure I was beloved.

Joc. Alas! my Lord!

Rob. An idea strikes me!—Jocond, you can give the calm of repose to my heart.

Joc. Who?—I!

Rob. Mon bonheur est entre vos mains. Oh que mon projet!—vous allez me trouver tres singulier, bizarre même ; il faut que vous me cediez, je l'exige, je le veux.

Joc. Si vous commencez par m'en prier ainsi.

Rob. Vous avez mille moyens de plaire, de seduire, mettez les en usage ; tout ce que l'amour a de charme, tout ce que l'art ā de puissance employez le pour vous fàire aimer de Mathilde.

Joc. Ah, monseigneur! que me proposez vous, je n'oserai jamais.

Rob. Je vous le permets ; qu' avez vous a dire?

Joc. Souffrez———

Rob. Joconde, faites moi ce plaisir la——

Joc. Mais que pensera-t-elle de cette audace? Une pareille offence.

Rob. Est toujours la premiere qu'on pardonne, en supposant qu'on vous rebute, on vous excusera toujours —soyez tranquille.

Joc. Je ne reussirai pas.

Rob. Alors je suis le plus heureux des hommes et à l'instant même, je m'unis à elle par les liens les plus sacres. Vous êtes decide, n'est ce pas?

Joc. Monseigneur, vous les voulez ; allons il faut que j'y consens.

Rob. Ah! que vous me faites du bien.

Joc. Mais c'est á une condition.

Rob. A une condition! parlez?

Joc. J'aime assez Edile pour vouloir qu'elle me prefere au premier monarque du monde ; et cependant je tremble qu'elle ne resiste pas á l'eclat d'une couronne.

Rob. Je vous devine—vous voulez que, de mon côte —tres volontiers, mon cher Joconde.

Joc. Quoi vous daignez vous prêter?

Rob. Avec grand plaisir, oh! je ne me fais pas prier moi—C'est a mervielle, nous n'aurons rien de cache l'un pour l'autre.

Rob. My happiness is in your hands—Oh! that my project!—You will think me very singular, capricious even, but you must bear with me; you must indeed, I insist on it.

Joc. If you begin by beseeching me thus!—

Rob. You have a thousand means of rendering yourself agreeable to the women, you are well versed in the art of seduction,—all that is charming in love, all the power of which art is susceptible, I insist you will employ against Matilda, to make yourself beloved by her.

Joc. Ah, my lord! What is it you propose? I should not have courage!

Rob. You have my permission. Now, what can you answer?

Joc. Will you pardon me!

Rob. Jocond, Do this for me.

Joc. What will she think of my audacity?—Such an offence.

Rob. Is always the first to be pardoned, even supposing she should meet you with scorn. In cooler moments she will find an excuse for you; never fear.

Joc. I cannot refuse you.

Rob. Then I am the happiest of men. At that instant, I will unite myself to her by the most sacred of ties. You will not fail me, will you?

Joc. My lord, you insist upon it, I must consent.

Rob. Ah, you make me the happiest of men.

Joc. But it is on one condition I do so.

Rob. On one condition! What is that?

Joc. I love Edilia sufficiently to wish that she preferred me to the greatest monarch on earth, yet, nevertheless, I tremble to think she could not resist the eclat of a crown.

Rob. I understand you,—you wish me on my side—willingly, my dear Jocond.

Joc. Will you then deign to lend yourself?

Rob. With pleasure—You see I don't insist the favor be procured by dint of prayers, this is excellent, we shall have nothing to conceal from one another.

Joc. Rien, absolutement, rien.

Rob. Ainsi nous voila bien d'accord.

Joc. Parfaitement.

Rob. Quelle excellente idee nous avons eue!

Joc. Oh! que nous allons nous rendre heureux,

Rob. Mon cher Joconde! embrassons nous.

SCENE V.

Les mêmes,—LYSANDRE.

Lys. A merveille, Joconde! a merveille, monseigneur vous embrasse.

Rob. Oui, mon cher Lysandre, il est decide qu'il reste; prenez part a ma joie—Oh! nous avons un projet—Joconde, va vous le dire:—(*a Joconde apart*) Je lui confierai tout.

Lys. Mathilde est dans le parc, et le parait surprise de ne pas vous voir.

Rob. Allez, allez, Joconde, et, chemin faisant, racontez à Lysandre tout ce dont nous sommes convenus.

Lys. Quelque nouveau caprice, je gage.

Joc. Me voila embarque dans une etrange aventure. Allons, si faut la poursuivre, et laisser faire les destines.

Rob. Je vous reverrai, Joconde, nous aurons à causer ensemble.

Joc. Où nous retrouverons nous.

Rob. Ici.

Joc. C'est convenu. Je pars, venez, Seigneur Lysandre, venez. [Joc. & Lys. *sortent.*

AIR.

ROB. *(seul)* L'epreuve est tout-a-fait nouvelle;
Voyons, qu'en va-t-il resulter:
Ma foi, je n'en saurais douter,
Sa maitresse va m'ecouter,
Et la mienne sera fidelle.
Mais, cependant, s'il reussit!
Oh! non, non, non, c'est impossible·

Joc. Nothing, absolutely, nothing.

Rob. So, we are agreed upon the subject.

Joc. Perfectly.

Rob. What an excellent plan we have adopted.

Joc. We have it in our power to render each other happy.

Rob. My dear Jocond! give me your hand.

SCENE V.

The same.——LYSANDER.

Lys. Well done, Jocond, well done! my lord takes you by the hand.

Rob. Yes, dear Lysander, Jocond has consented to remain—partake of my joy—Oh! we have a project——Jocond will tell you what it is.—*(aside to Jocond.)* I will confide the whole to him.

Lys. Matilda is in the park, and appears surprised not to find you there.

Rob. Go, go, Jocond, and, by the way, tell Lysander in what we are agreed.

Lys. Some new freak, I'll engage.

Joc. I have embarked in a strange adventure, but I must follow it up, and leave the rest to fate.

Rob. I shall see you again soon, Jocond, we shall have mutually something to talk over.

Joc. Where shall we meet?

Rob. Here.

Joc. Agreed, I go—come, Lysander, come!

[*Exeunt* LYS. & JOC.

SONG.

ROB. (*solus*) The trial is altogether new;
Let us see what will be the result:
By my faith---I doubt not,
His charmer will listen to me,
And mine will prove faithful.
On the other hand should he succeed!
Oh! no, no, no, it is impossible---

Mathilde est sage, et tout me dit
Qu'il doit la trouver inflexible.
Mais Joconde est seduisant;
Moi je suis un pue volage,
Et des fers d'un inconstant
Aisement ou se degage.
Allons, allons, prenons courage
Je m'alarme ici vainement.
Oui, je suis sur d'etre aime d'elle;
Sur sa vertu je dois compter;
Ainsi, je n'en saurais douter,
Ma maitresse sera fidelle,
Et la sienne va m'ecouter.

SCENE VI.

ROBERT, EDILE.

Robert. (*âpart*) Je l'apperçois—A merveille, elle m'epargne la peine de l'aller chercher.

Edile. (*àpart)* Le voici; tres bien, oh! messieurs, vous voulez faire des eprevuves, nous vous apprendrons ce qu' il en coûte.

Rob. C'est vous, aimable Edile! Quoi vous avez quittē la fĕte?

Edile. Ah, monseigneur, j'avais l'âme trop triste pour y rester.—(*âpart*) Voyons le venir.

Rob. En effet, un nuage semble obscureir ces yeux charmant—Je crois même—Que des larmes—Quelqu'un aurait il ose voces deplaire?

Edile. (*pleurant*) Helas! monseigneur—il est bien vrai pardonnez a madouleur—(*apart*) t'achons de ne pas rire.

Rob. Parlez---Expliquez vous---Je brule de savoir quel est l'audacieux.

Edile. Vous ne la devinerez pas.

Rob. Qui? Joconde?

Edile. Qui même. Cet homme fait le malheur de ma vie.

Rob. (*àpart)* Un moment de depit; oh! la belle occasion.

Edile. Il trouve mauvais que je sois venue ici.

Matilda is prudent, and every thing
Tells me, she will prove constant:
But Jocond is seducing,
And I have a touch of the rake in me---
I fear from such chains as mine,
She may easily be led away.
Well, well, courage!
I alarm myself in vain.
Yes, I am sure she loves me;
I may rely on her virtue,
So I have no doubt,
But that my beloved will prove faithful,
And his will listen to me.

SCENE VI.

ROBERT, EDELIA.

Rob. (*aside.*) I perceive her—why this is excellent, she spares me the trouble of seeking her.

Edel. (*aside.*) Here he is, so far good—So, messsieurs, you wish to put us to the proof, we will teach you how much that will cost you.

Rob. Is it you,, amiable Edelia? How is it you have quitted the gay scene?

Edel. Alas! my lord, I was too much out of spirits to remain. (*aside.*) Let us see how he will begin.

Rob. Effectively a cloud seems to hang over that charming brow—I think I see that tears, even—has any one one dared displease you?

Edel. *(weeping)* Alas! my lord---it is very true; pardon my grief.——— *(aside)* Let me try not to laugh.

Rob. Speak---explain yourself---I long to know who is the audacious---

Edel. You would never guess who it is.

Rob. Who, Jocond?

Edel. Himself---that man is the torment of my life.

Rob. *(aside)* A moment of anger, oh! the delightful opportunity.

Edel. He finds fault with my being here,

Rob. Comment donc.

Edile. Il dit que l'air de la cour est contagieux; que la vertu y est entouree de seductions, et que l'innocence y cours des dangers; est ce vrai monseigneur?

Rob. Cest une faussete insigne, et je trouve tres mauvais--Je voudrais bien voir qu'on se permit ici la moindre seduction---Que cet air languissant vous sied bien! Je vous ai vu riante et vous m'avez charme; je vous revoir triste, et vous m'enchantez encore.

Edile. (àpart) Comme il s'emflamme—*(haut)*—Oh! Je m'apperçois bien que se sont des calomnies.

R*ob.* Que j'envie le sort de celui qui exerce sur votre cœur un pareil empire, qui y fait naitre a son gre la douleur et la joie; voila les droits de l'amour heureux.

Edile. Heureux ditês vous?

R*ob.* Sans doute; il a reçue vos sermens.

Edile. Je ne lui en fis jamais aucun, je vous l'assure.

R*ob.* Cependant il ne doute point de votre amour.

Edile. Ah! il n'en doute point---il s'en est vante peut-etre.

R*ob.* Non pas precisement---mais.

Edile. Eh bien, monseigneur, je vous jure qu'il vous a trompe: j'ai reçue ses hommages, j'en conviens; j'avoue même que j'en ai ete flattee, mais voila tout, et mon cœur est engage, si peu, qu'il n'a presque pas cesse d'être libre.

R*ob.* Ah s'il est vrai---Quelle esperance vous donneriez, a mon cœur qui ne respire que pour vous!

Edile. (âpart) Nous y voila.---*(haut)* de qui me parlez vous monseigneur?

Rob. De quelqu'un qui vous aime comme Joconde et qui vous rendrait plus heureuse; d'un homme qui vous entourerait de toutes les grandeurs, de tous les plaisirs, qui vous placerait au dessus de vos rivales; d'un homme enfin qui vous ferrait partager sa fortune, son pouvoir, et qui croirait vous offrir, trop peu en mettant a vos pieds une couronne.

Rob. How so?

Edel. He says that the air of the court has contagion in it; that virtue is surrounded by seduction, and innocence by dangers!---Is this true, my lord?

Rob. It is a palpable falsehood---and I am very angry that---I should like to see any one culpable of seduction in this court. How delightfully this languishing air becomes you! I have seen you gay, and you charmed me; I now see you sad, and still I feel the like sensation.

Edel. (aside) How warm he grows; *(loud)* oh I perceive now its all calumny.

Rob. How I envy him his lot who exercises over your heart a like empire, who at his pleasure gives birth there, to either pleasure or pain.

Edel. Happy, say you?

Rob. Without doubt you've plighted your vows to him.

Edel. I never plighted any to him, I assure you.

Rob. Be that as you say; yet he does not doubt but that you love him.

E. He does not doubt it! he has boasted of it perhaps?

Rob. No, not exactly---but---

Edel. Well, my lord, I assure you he has deceived you. I listened to his tale I'll allow---I will even agree that I was flattered by his attentions, but that is all, and my heart is so little engaged, that I may say it has not lost its liberty an instant.

Rob. If it were true!---what hope do you not encourage in my heart, which breathes but for you.

Edel. (*aside*) Ah! here we are; (*loud*) of whom do you speak, my lord?

Rob. Of one who loves you better than Jocond can do, and one who will make you happier. Of a man who will surround you with princely grandeur, and every pleasure your heart can possibly wish for, who will place you above your rivals; of a man, in a word, who will share his fortune and his power with you, and who will think it not enough to place a crown at your feet.

Edile. Que dites--vous, monseigneur? Serai ...

Rob. Oui, c'est moi que vous avez subjugué; et qui jure de vous consacrer ma vie.

Edile. Et Mathilde.

Rob. Je croyais l'aimer; je vous ai vue, j'ai ete detrompe.

DUO.

EDILE. Ah! monseigneur—Je suis trem ble...
Voyez mon trouble et mon effroi,

ROB. Doux embarras--elle m'enchante,
Ma chere Edile, ecoutez moi.

EDILE.	ROBERT.
Toute me seconde,	Toute me seconde,
Je l'ai prevu;	Je l'ai prevu,
Traitre Joconde!	Pauvre Joconde,
Tu l' as voulu.	Il est perdu.

ROB. A mon amour daignez vous rendre.

EDIL. (*apart*) Il faut encore me defendre.

ROB. Ayez moins de rigueur,
Si mon amour vous touche;
Qu'un mot de votre bouche,
Couronne mon ardeur.

EDIL. Quel est ce mot!

ROB. C'est—Je vous aime.

EDIL, Ah, mon Dieu! mon trouble est extreme!

ROB, Dites le moi,

EDIL, Jamais, jamais,

ROB, (*apart*) Je suis sur du succes,

EDIL, Ah! monseigneur!

ROB, Le mot que vous n'osez me dire,
Il ne faut pas le prononcer,
Sans parler vous pouvez m' instruire,

EDIL, Comment,

ROB. Laissez moi cette main douce et jolie.

EDIL, Ma main! ah, quelle folie!

ROB. Oui, cedez a mes vœux;
Donez la, belle Edile,
Vous me rendrez heureux;
Et que votre cœur soit tranquille,
Vous ne m'aurez pas fait d'aveux,
Ah! je vous en supplie,
Cette main si jolie,
Laissez la moi presser. [*leur mains se recontrent.*

Edel. What do you say, my Lord? Should this—

Rob. Yes, it is I, whom your charms have vanquished, and who vows to consecrate my life to you.

Edel. And Matilda.

Rob. I thought I loved her, I saw you, and was undeceived.

DUET.

EDIL, Ah! my lord, I tremble,
You must perceive my embarrassment and fear,
ROB, Dear embarrassment, how it delights me,
Dearest Edelia, listen to me,

EDELIA,	ROBERT.
All succeeds,	All succeeds,
I foresaw it,	I foresaw it,
Traitor, Jocond,	Poor Jocond,
'Tis thy fault.	Thou art lost,

ROB. Dare I hope my love will meet a return.

EDIL. I must still resist.

ROB, Why so coy.
If you are sensible of my love,
Let a word from your lips
Crown my happiness.

EDIL, What word?

ROB. I love you,

EDIL, Ah! my trouble is extreme.

ROB. Pronounce the dear word.

EDIL. Never, never.

ROB. (*aside*) I'm sure of success.

EDIL. Ah! my lord,

ROB. The word I wish,
You need not pronounce it,
Without speaking, you can make me understand [it.

EDIL. How?

ROB, Give me that sweet little hand of yours,

EDIL, My hand—what folly.

ROB. Yes, dearest, yield to my wishes,
Give it me charming Edelia,
You will render me happy,
And your herrt will be at ease,
For you will have made no confession—
Ah! I beseech you,
This lovely hand,
Put it in mine, love. [*their hands meet.*

EDIL.	Dieux ! qu' allez-vous penser ! Ah ! monseigneur, &c.
ROB,	Doux embarrass, &c.
EDIL,&ROB.	Tout me second, &c.
ROB.	Mais l'amour qui nous engage, Que dans ce jour j'obtienne un gage, Ah ! celui que je vois, Offre un heureux em bleme, Je lis, je vois, A ce qui j'aime
EDIL,	Que faites vous,
ROB,	Il est a moi,

[*Il preud le medaillon qu'elle portoit suspendu a son cote.*

EDIL.	O trouble extreme !
ROB.	Bonheur supreme !
EDIL.	Laissez' moi fuir ; je dois quitter ceslieux.
ROB.	Pourquoi partir !
EDIL.	Pour eviter vos yeux. [*ella sort.*]

SCENE VII.

Rob. (seul) Elle s'enfuit, et j'obtiens la victoire ; il faut convenir qu'elle n'a pas ete dificile, et que je ne dois pas trop m'en vanter—En verite, Joconde n'avait pas tort d'être jaloux, mais je l'appercois je ne sais comment lui apprendre.

SCENE VIII.

ROBERT, JOCONDE.

Joc. (âpart) Voilá monseigneur, je n'ose l'aborder.

R*ob.* (*ăpart*) Ah ! mon Dieu, quel air triste ; on dirait qu' il a un presentiment secret de ce qui lui arrive. (*haut*) Fort bien, Joconde vous etes fidele au rendez vous.

Joc. Monseigneur, (*apart*) Vraiment cet air de confiance redouble mon embarras, et je n'aurai jamais la force.

Rob. (*ápart*) Il detourne la tĕte il baisse les yuex ; je devine á sa confusion la maniere dout on l'a reçu.

Joc. Monseigneur parait tranquil.

Edil, Heavens! what will you think of me?
Ah! my lord, &c.
Rob. Dear embarrassment, &c.
Edil.&Rob. All succeeds.
Rob. But give me a gage
Of the love which unites us,
Give me the one I see,
I read, I see,
'To him I love:'
Edil, What is it you do?
Rob, It is mine,

[*He takes the medallion which she carried at her side.*

Edil, Oh, how confused I feel.
Rob, What superior delight,
Edil. Let me go, I ought not to be here,
Rob, Why go?
Edil, To avoid your glance, [*she goes off.*

SCENE VII.

Rob. (solus) She retreats, and victory is mine—I must confess it has not been a hard fought battle, and I have no cause to boast of it——In truth, Jocond had reason to be jealous, but I see him, how shall I break it to him.

SCENE VIII.

Robert, Jocond.

Joc. (aside) Here he is, how shall I accost him.

Rob. (aside) Ye gods! how sad he looks, one would almost say he had a presentiment of what has happened. *(loud)* Well, Jocond, you are faithful to your appointment!

Joc. My lord, *(aside)* truly, this confidential air redoubles my embarrassment, and I shall never have the courage.

Rob. (aside) He turns his head, and casts down his eyes, I guess by his confusion, of the manner in which he has been received.

Joc. My lord, you appear tranquil.

Rob. Pourquoi pas Joconde, l'homme sage doit se resigne á tout.

Joc. Ah! monseigneur, que je suis enchante de vous entendre parler ainsi.

Rob. Une infidelle ne merite aucun regret.

Joc. Aucun.

Rob. On la deteste.

Joc. On la meprise.

Rob. On la quitte.

Joc. On l' oublie.

Rob. Allons, Joconde, on peut vous dire la verite.

Joc. Que signifie?

Rob. Quoi vous ne devinez pas.

Joc. Non, d' honneur je vous proteste.

Rob. Dispensez moi.

Joc. Parlez Monseigneur.

Rob. Oh, vous êtes un homme—cruel, eh bien! Edile.

Joc. Edile

Rob. Ne vous aime pas, et ne vous a jamais aime.

Joc. O ciel! se peut il.

Rob. Voila comme vous etes resigne.

Joc. A peine je respire.

Rob. Qu' avez vous donc fait de votre philosophie.

Joc. Monseigneur ne me trompez vous pas?

Rob. Non, je vous jure; et si vous vous en doutez encore, viola un chiffre amoureux qu'elle vous destinait, et qu'elle m'a donne.

Joc. C'en est donc fait; ah, malheureux!

Rob. Eh bien, vous n'etes pas raisonnable,—Ah, je vois—il y a un peu d'amour propre; vous etes pas le seul heureux aupres des dames, on peut aussi avoir quelques succēs.

Joc (*ápart*) En verite, je suis bien bon de me laisser persifler ainsi, quand d'un moi—*(haut)* mais monseigneur, si vous riez a mes depends, croyez, vous que je n'aie pas sujet de m' amuser aux votres.

Rob. Hein!

Rob. Why not, Jocond? the sage is above the casualties of this life.

Joc. Ah! my lord, how rejoiced I am to hear you talk thus.

Rob A faithless woman does not merit regret.

Joc. None at all.

Rob. She is detested.

Joc. She is despised.

Rob. She is abandoned——

Joc. She is forgotten——

Rob. Well, Jocond, you can bear to hear the truth.

Joc. What does it signify?

Rob. What, do you not guess?

Joc. No, on my honour, I protest to you.

Rob. Dispense with my telling it——

Joc. Speak, my Lord—

Rob, Oh, you are too bad—Well then, Edelia—

Joc. Edelia!

Rob. Does not love you, neither has she ever—

Joc. Oh Heavens! Can it be thus?

Rob. See now how you are resigned.

Joc. I can scarcely breathe.

Rob. What is become of all your philosophy?

Joc. My Lord, don't you deceive me?

Rob. No, I swear to you; and if you doubt it still, there is a love-token which she destined for you, but which she has given to me.

Joc. And is it thus? Ah! wretched me!

Rob. Well, but you are not reasonable—Oh! I see there is a little self-pride; but don't let this wound you—listen, my dear Jocond, you are not the only fortunate man with the ladies, there are others who meet with some success.

Joc. (*aside*) I am, indeed, a great fool to allow myself to be sneered at thus—when by a word—(*loud*)—My lord, you laugh, now, at my expense; do you not think it may possibly be in my power to return you the same compliment?

Rob. Hey!

Joc. Savez vous que c' est a present mon tour, et que je puis prendre ma revanche.

Rob. Comment ?

Joc. Quoi! votre altesse serenessime ne m'entends pas.

Rob. Que dites vous ?

Joc. Je dis que si Edile m'oublie, Mathilde n'a guere plus de memoire.

Rob. O ciel !—Point de mauvaises plaisanteries entendez vous.

Joc. Je ne plaisante point ; je dis la verite, et j'en ai la preuve.

Rob. La preuve.

Joc. La preuve evidente.

Rob. Quoi ! vous auriez eu l' audace——

Joc. Ecoutez donc, Monseigneur, je n'ai pas ete plus timide que vous.

Rob. (*á part*) Contraignons nous. (*haut*) allons, je le vois, vous voulez vous venger—convenez en, elle ne vous a donne, je gage que de faibles marques——

Joc. Elle m'a donne pour le moins autant que vous avez reçie.

Rob. Trembles, Joconde, si vous me trompez.

Joc. Cette echarpe, brodee de sa belle main etait, destinee à votre altesse; mais elle n' a pu la refuser a mon amour.

Rob. C 'en est fait, plus de doute; la perfide !

Joc. L 'infidele !

Rob Peut—on pousser plus loin l' ingratitude.

Joc. Ah, c'est le comble de la trahison.

Rob. De la trahison, oui Joconde, je l' avoue, je ne l'aurais jamais crue.

Joc. Je ne m' en serait jamais doute.

Rob. Moi qui l'aimais avec une constance !—

Joc. Moi qui l' adorais avec une bonne foi !

Rob. Concevez vous rien de plus coupable.

Joc. Connoissez vous rien de plus odieux.

Rob. Donnez moi cette echarpe, je veux la garder comme un monumente de sa perfidie.

Joc. Do you know that it is now my turn, and that I can now laugh at you?

Rob. How?

Joc. What! does not your Serene Highness understand me.

Rob. What do you say?

Joc. I say, that if Edelia has forgotten me, Matilda has scarcely a better memory—

Rob. Oh Heavens! No trifling—do you understand me?

Joc. I don't trifle—I speak the truth, and can prove it.

Rob. Proof!

Joc. Evident proof.

Rob. What! have you had the audacity—

Joc. Listen, my Lord, I have not been more timid than you.

Rob. (*aside*) Let me restrain myself, (*loud*) come—I see—you wish to be revenged—allow it; she has given you but feeble proof, I'll engage.

Joc. She has given me at least as much as you have received.

Rob. Tremble, Jocond, if you deceive me.

Joc. This fine scarf, embroidered with her own hand, was destined for your Highness, but she could not refuse it to my love.

Rob. There's no longer a doubt. Perfidious Matilda!

Joc. The faithless!

Rob. Can ingratitude be carried further?

Joc. Ah! it's the very acme of treachery.

Rob. Treachery—Yes, Jocond, I agree with you, but I should never have conceived it.

Joc. I could never have formed the idea.

Rob. I who loved her with a constancy!

Joc. I who adored her with all my soul!

Rob. Can you conceive any thing so culpable?

Joc. Can you imagine any thing so odious?

Rob. Give me the scarf—I will keep it as a monument of her perfidy.

Joc. Et moi, je reprends ce medaillon, pour avoir toujours sous les yeux la preuve de son inconstance.

Rob. O sexe mille fois trompeur ! je te deteste.

Joc. O femmes inconstantes et legeres ! je vous meprise.

Rob. Oublions les.

Joc. Oui, monseigneur, n'y pensons plus.

Rob. Mais tirons de ce sexe une vengeance.

Joc. Eclatante.

Rob. Declarons lui une guerre.

Joc. Eternelle.

Rob. Ce sejour me devint adieux.—Je veux m'en eloigner—vous me suivrai ; nous parcourrons l'Europe ; nous voyagerons en amis, en egaux nous emplorierons tous nos moyens deplaire, de seduire.

Joc. Et nous ne'en manquerons pas.

Rob. Nous nous ferons aimer, adorer de toutes les femmes ; et quand elles seront bien eprises, nous les quitterons, nous les trahirons.

Joc. Oui, point de pitie ; il nous faut des victimes.

Rob. L'innocence, la vertu ne nous arreterons point.

Joc. Au contraire, nous les tromperons de preference.

Rob. Justement—il y a aujourd'hui, dans un village voisin, une ceremonie òu l'on couronne la fille la plus sage.

Joc. Une vertu—A merveille—Dirigeons nous de ce côte.

Rob. Je puis compter sur vous ?

Joc. Oui, monseigneur ; oui, a la vie, et a la mort.

Rob. Hola ! quel qu'un faites venir toute ma cour.

FINALE.

ENSEMBLE. Allons, mettons-nous en voyage,
Jurons eternelle amitie
Jurons pour un sexe volage
D'etre desormais sans pitie
Courons les amours et les !
Commençons nos joyeux travaux ;
Et des cabanes aux chateaux
Cherchons aventures nouvelles.

Joc. And I will take this medallion, that I may have it before me as an eternal mementum of her inconstancy.

Rob. O! sex, synonimous with deceit, I hate thee.

Joc. O! inconstant and trifling woman, I despise ye.

Rob. Let us forget them.

Joc. Yes, my Lord, let's think no more of them.

Rob. We will revenge ourselves on the whole sex.

Joc. In the most terrible manner.

Rob. Let's declare war against them.

Joc. Ay, and let it be eternal.

Rob. This place is become odious to me, I will quit it —you shall come with me; we will travel over Europe— we will be as friends—as equals;—we will employ all our efforts to please—to seduce the women.

Joc. And we shall not fail.

Rob. We will make ourselves be loved—be adored by all the women; and when once we have raised the flame, we will abandon them—we will betray them.

Joc. Yes—No pity for them; we want victims.

Rob. Neither innocence nor virtue shall impede us.

Joc. On the contrary we will deceive these in preference.

Rob. Right—There is to day in a neighbouring village a ceremony where they crown the most worthy girl.

Joc. A virtuous girl—The very thing—Let us direct our steps thither.

Rob. May I rely on you?

Joc. Yes, my lord, in life or death.

Rob. Here! some one! Call here all the court,

FINALE.

Rob, & Joc, Let's prepare for our departure,
But, beforehand, we'll swear eternal friendship,
We'll swear to shew no pity
To a sex whose nature is inconstancy:
We will seduce them wherever we can;
Let us begin our undertaking:
And in the castle as in the cot,
We will seek our prey.

SCENE IX.

Les memes——LYSANDRE, *et les Chœurs.*

TOUS. Nous accourons a votre voix,
Et d'obeir chacun sempresse—
Oui, vos desirs seront pour nous des loix,
ROB. Que l'on previenne la comtesse,
Mes chers amis, je dois partir ;
C'est a regret que je vous quitte,
Mais il faut savoir obeir
Quand c'est l'honneur qui nous invite.
TOUS. Monseigneur, vous allez partir ?
ROB. Un croisade est declaree,
Une guerre est juree,
De l'honneur nous allons cueillir
Les palmes immortelles,
Et combattre les infidelles.

SCENE X.

Le precedens——MATHILDE *et* EDILE.

TOUTES. Que dit-on ? Vous allez partir
O ciel! qu'allons nous devenir ?
ROB, & JOC. Que j'ai peine a me contenir, *(a part)*
C'est a regret, &c. *(haut)*
MAT,&EDIL. Vous partez! pour mon cœur
Quelle affrense nouvelle :
Ah! je succombe a ma doulour :
ROB, & JOC. La perfide,—l' infidele!
MAT,&EDIL, J'etois au comble de mes vœux ; *(a part)*
J'allais m'unir a ce que j'aime ;
Mais O peine!—O doulour extreme!
Vous allez quittez ces lieux :
ROB, & JOC, Recevez nos adieux.
MAT.&EDIL. Quels penibles adieux.
ROB. & JOC. O perfidie extreme! *(a part)*
MAT &EDIL, Quoi! rien ne peut vous retenir ?
ROB, & JOC, Non rien ne peut nous retenir,
Un croisade, &c,
CHŒUR, Oui de l'honneur allez cueillir, &c,
MAT.&EDIL, Que vont—ils faire ?
Ce depart cache un mystere:
Suivons les pour l'eclaircir.
LYS. Oui, suivons les, &c.
MAT.&EDIL, Allons, allons,—il faut partir ;
Nous saurons les punir.

Fin de la Premiere Parte.

SCENE IX.

The same——LYSANDER, *and the Choruses.*

ALTOGETHER, We wait your commands;
Each one is ready to obey—
Yes, your wishes are laws to us.
ROB. Let the countess know,
My dear friends, that I am about to depart:
It is with regret I quit you.
But I'm bound to obey,
When honor calls.
ALTOGETH. My lord—depart?
ROB, A crusade is published,
War is declared,
I go to seek honor and renown,
And pluck laurels,
From the infidel.

SCENE X.

The same——MATILDA *and* EDELIA.

BOTH TOGET. What do I learn?—You are about to depart;
O Heaven! what will become of us?
ROB, & JOC. I can scarcely refrain myself. *(aside)*
It is with regret, &c. *(aloud)*
MAT,&EDIL. You go,—what a blow to my heart—
What distress I shall encounter.
Ah! I droop under the load of my affliction.
ROB, & JOC, Perfidious, faithless!
MAT,&EDIL, I thought myself at the summit of bliss,
About to be united to my soul's love:
But—oh, grief!—oh, wretched me!
You leave us to our woe.
ROB, & JOC, Farewell,—farewell.
MAT.&EDIL, Alas!—Farewell.
ROB, & JOC, What determined perfidy!
MAT,&EDIL, Can nothing prevent your departure?—
ROB. & JOC, No, nothing can delay our departure;
A crusade, &c,
CHORUS, May victory crown your efforts, &c,
MAT,&EDIL, Where are they going?—
This sudden departure bespeaks a secret:
We will follow them, and discover it.
LYS, Yes, we will follow them, &c,
MAT,&EDIL, Away, away!—We must go:
We'll cause them to repent of it.

End of the First Part

JOCONDE,

OU,

LES COUREURS D'AVENTURES.

ACTE SECOND.

JOCONDE.

Acte Second.

SCENE I.

JEANNETTE, LUCAS,

Luc. Ecoute moi, chere Jeannette.

Jean. Laisse moi, Lucas.

Luc. Qu' as tu donc ?

Jean. J'ai de l'impatience—Je voudrais dejá savoir qui aura la rose.

Luc. Ca se deside aujourd'hui tu le sauras demain.

Jean. Ah, mon Dieu ! je n'aurai jamais la force d'attendre jusque la—la nuit va me paroitre d'une longeur.

Luc. Eh bien, ecoute, j'ai ma grand tante qui est un des juges, et je le saurai le premier, ce soir quand il fera nuit, si tu veux sortir un petit brin, je passerai ici comme pour retourner chez nous, et je te dirai ; c'est toi ou cen' est pas toi, mais ce sera toi soi tranquille.

Jean. Tu dil qu'il faut que je vienne ici ?

Luc. Oui, entre ces deux arbres.

Jean. C'est bon je m'y trouverai.

Luc. Tu m'aime toujours n'est ce pas,

Jean. On me parte pas de cela aujourd' hui, monsieur.

Luc. Chere Jeanette an seul petit mot.

Jean. Je te le dirai ce soir mais prends garde qu'on ne nous voie ce soir ensemble continue ton ouvrage moi je vais rependre le mien.

Elle s'assied devant son rouet, et elle chant

JOCOND.

Act Second.

SCENE I.

JEANNETTE, LUCAS.

Luc. Hear me, dear Janette.

Jean. Leave me, Lucas.

Luc. What is the matter with you?

Jean. I am impatient to know who will be queen of the May.

Luc. That will be decided to day, you will know to-morrow.

Jean. Ah, goodness! I shall never have patience to wait until then.—The night will appear to have no end.

Luc. My great-aunt is one of the judges, and I shall know as soon as any one—In the dusk, if you will come out a moment, as I return home, I will tell you whether it be you or not,—but it will be you, rest assured.

Jean. You say I am to come here?

Luc. Yes, under these trees.

Jean. Well, I will be here.

Luc. Do you love me as well as ever?

Jean. I don't talk of these things to day, sir,

Luc. Dear Jeannette, only one word.

Jean. I will tell you this evening, but take care they do not see us together—go to your work, and I will resume mine.

She sits down before her wheel, and sings.

COUPLETS.

Jean. Ma grand mère disoit souvent,
N' ecoutez pas, jeunes fillettes,
Les doux propos et les fleurettes,
Que vous debite un beau galant,
Ces messieurs de la ville—
Ces messieurs de la cour,
Il leur est si facile
De vous parler d'amour,
Defiez vous de leur language,
Car ces trompeurs font du ravage,
Plusque le loup dans un village.

Luc, Cette chanson est a mon gre,
Je la trouve fort jolie,
Et jamais je ne l'oublerai :

Jean, Sois sur que tout ma vie,
Lucas, je m'en souviendrai :

Luc, Se quelques beaux messieurs pourtant venoient [te dire,
Pour vous, bel enfant, je soufre,
J'adore vos divins attraits ;
Que dirois-tu, Jeannette ?

Jean, Eh mais, je repondrais,
En repetant ma chansonnette,
[*Ils reprennent en Duo.*
Ma grand mere, *etc.*

SCENE II.

Les mêmes—Le Bailli—*il entre pendant le refrain.*

Le Bail. Quelle est cette chanson, Jeannette ?

Jean. Monsieur le Bailli, c'est un chanson nouvelle que m'a apprise ma grand-mere.

Le Bail. En effet je crois qu'elle me l'a chante autre fois ; eh bien, Jeannette, c'est aujourd'hui le grand jour ; on choisit la rosiere, et demain, on couronne la vertu.

Jean. Je voudrai bien que fut moi, monsieur le Bailli.

Le Bail. Mademoiselle, ne m'enfluencez pas je vous en prie.—[Lucas *lui fait designes.*]—Je crois que ce drôle nous ecoutez—retirez vous, Lucas.

Jean. Oui, qu'est ce que tu fait la ? Va-t-en.

Luc. Mon Dieu ! je me promene ; est ce que la rue n'est pas a tout le monde ?

VERSES.

JEAN, My grandmother often said,
Do not listen, young girls,
To the flatteries
Of the young men.
The gentlemen of the town,
The gentlemen of the court
Find nothing more agreeable
Than to talk of love—
Beware of their discourse;
For these deceivers
Do more mischief
Than a wolf annoying the flock.

LUC. This song is to my liking,
I think it is very good,
And I shall never forget it.

JEAN. Be assured that during life,
Lucas, I shall never forget it,

LUC, If, however, some of the gentlemen said to you,
" I sigh for you, I adore you, amiable Jeannette,
" Charming girl, thou art the loveliest of the sex,
What would you say, Jeannette?

JEAN, I would answer them
By singing my song:
[*They commence the Song in Duet;*
My grandmother, *&c*,

SCENE II.

The same.——THE BAILLIE.—*he enters while they repeat the Duet*,

Bail. What is this song, Jeannette?

Jean. Sir, it is a new song my grandmother taught me.

Bail. Truly I think I heard her sing it formerly.—Well, Jeannette, to-day is the grand day: we select the queen of the May to-day, and to-morrow we render homage to virtue.

Jean. I wish I were to be elected, Baillie.

Bail. Miss, I desire you will not bias me. [LUCAS *makes signs to her.*] I believe this chap here is listening to us—Go about your business, Lucas.

Jean. Yes, what are you doing there?—Go away.

Luc. Bless me, I'm walking for my pleasure; is not the street free to every one?

Jean. Je t'ai deja dit qu'il ne faillait pas me parler.

Le Bail. Voyez vous quelle sagesse c'est un prodige, non seulement elle n'ecoute pas les garçons mais elle ne veut pas les voir.

Luc. Oh ! ça est vrai.

Le Bail. Mais tais toi donc.

Jean. Voulez vous bien vous taire, Lucas.

Le Bailli. [*Lui prenant le main.*] Sois tranquille, quant a la rose je ne peux pas le dire—mes devoirs, mon impartialite connue—tu sais que ta famille est cette que j'affectionne le plus dans tout l'arrondissment—il y a dix sept ans que je suis l'ami de ton pere tu n'etais pas nee ; petite. Mais je perds mon temps, quand je le dois a la chose publique. Il faut que je m occupe du mât cocagne.

Luc. Du mât de cocagne ! monsieur le Bailli ! ah ! cette fois, c'est moi qui monterai.

Le B. En verite j'ai tant d'affaires, l'arrive du jeune comte au chateau voisin, les complimens ā faire ; les deputations ā envoyer ; les marchands forains ; les chanteurs ambulans ; les joueurs de gobelets et pardessus tout cela le choix de la rosiere. Les vielles femmes du pays s'assemblant aujourd' hui—sous ma presidence, et vous sentez qu'il faut avoir de la tete pour présider des vielles femmes. Viens, avec moî, Lucas, viens tu m'aideras pour les choses de peu d'importance.

Luc. Ah, monseigneur le Bailli, vous me faites bien l' honneur.

Jean. Surtout souviens toi de ce que je t'ai dit.

Le Bail. Oui, ne lui parles plus—Adieu, Jeannette sois tranquille, sois tranquille, mon enfant. [*Ils sortent.*

SCENE III.

ROBERT, JOCONDE, JEANNETTE.

Jean. (*dabord seul*) Oui, oui, sois tranquille—moi je suis tres inquiete, car je sais de bonne part qu'il y a de la cabale ; et si M. le Bailli ne me protegeait pas beau-

Jean. I have already told you I would not have you talk to me.

Bail. See, what prudence! she is a prodigy! she not only refuses to talk with the lads, but will not even see them.

Luc. Oh! that is true.

Bail. Hold your tongue!

Jean. Will you be quiet, Lucas?

Bail. [*taking her hand.*] Remain easy—As for selecting you queen of May, I can't promise—my duty,—my known impartiality—You are aware that your family is the one I love best in the district, it is now seventeen years since I became the friend of your father; you were not born then—little—-but I am wasting the time I owe to my public duties. I must see about the decoration of the Maypole,

Luc. The Maypole! Ah, Baillie! I will be the best dancer there this time, aye, and the merriest.

Bail. Truly I have so much to do: the arrival of the young count at the neighbouring castle; compliments to make; deputations to send; strange dealers; jugglers; and above all, the choice of the May queen. The old women of the district meet under my presidence, and you are aware one must have all one's wits about one to preside over old women! Come along with me, Lucas, come, you can help me in some of my little affairs.

Luc. Ah! your worship, you do me great honor.

Jean. Above all recollect what I told you.

Bail. Yes, do not presume to talk to her again.—Good bye, Jeannette!—remain quiet, my child, remain quiet. [*Exeunt.*

SCENE III.

ROBERT, JOCOND, JEANNETTE.

Jean. (*at first alone*) Yes, yes, be quiet——I am any thing but that. I know very well there will be much caballing; and if the Baillie does not support me, I'm

coup je suis sure qu'on me ferait une injustice. Mais quels sont ces beaux messieurs qui decendent de la montagne? ce sont sans doute des etrangers qui viennent a la fete.

R*ob.* Ah! mon ami, le delicieux paysage!

Jean. Ils ont oraiment bonne mine—Je voudrais bien savoir; mais il ne faut pas etre curieuse. Remettons nous a l'ouvrage, et ecoutons sans faire semblant.

Joc. Quel tableau ravissant, je l'ai toujours dit, ce n'est qu'au village qu'on trouve le bonheur. Voyez ces cabannes modestes le chaume les couvre, mais la vertu les habite; et cette plaine fleurie, ces troupeaux qui bondissent, ce ruisseau qui murmure, tout seduit, tout enchante, la fraicheur des bois, les son de la musette, l'innocences des bergeres.

R*ob.* Quoi, Joconde, encore des illusions; l'innocence des bergeres; Ah! mon Dieu partout ou il y a des bergeres, il y a des bergers.

Joc. Justment j'en appergois une.

Jean. Les voila qui me regardent.

R*ob.* Interrogeons-la.

Jean. Je crois qu' ils s'approchent.

Joc. La belle enfant, pourriez vous nous dire quels sont ces apprets que nous avons remarques dans le village.

Jean. C'est que c'est la fete de l'endroit.

R*ob.* (*apart*) Elle est, ma foi, charmante.

Jean. N' etes vous pas par hasard de cette troupe de bohemiens, qui y vient tous les ans?

R*ob.* Non nous sommes de simples troubadours.

Joc. Et nous voyageons pour notre instruction.

Jean. Eh bien, il faut rester a la ceremonie de la rosiere, messieurs: cest fort interessante.

Joc. Quel est donc cette ceremonie?

COUPLETS.

JEAN. Parmi les filles du canton,
On choisit la plus innocente;

sure I should not have justice—But, who are these fine gentlemen, coming down the hill?—They are, probably, strangers, who are coming to the fete.

Rob. Ah! my friend, what a delightful country.

Jean. Really, they are fine looking gentlemen, I should like to know, but I must not be inquisitive, so I will continue my work and listen to them, without appearing to do so.

Joc. How picturesque—I have always said that happiness was to be found in the country alone! see the modest cottages, true they are covered with thatch, but 'tis in them that virtue takes up its abode. These enamelled meads—these frisking lambkins—these murmuring rills—every thing enchants and seduces me; the freshness of the woods—the shepherd's pipe—the innocence of the shepherdesses!

Rob. What, Jocond! still illusions—the innocence of the shepherdesses. Ah! this is too good, wherever there are shepherdesses, there are shepherds.

Joc. Exactly, I perceive one.

Jean. Now they look at me.

Rob. Let us interrogate her.

Jean. I think they are going to speak to me. (*aside*)

Joc. My dear child, can you tell us the reason why all these preparations are making in the village.

Jean. It is the village fete.

Rob. (*aside*) By heavens, she is lovely!

Jean. Do you not belong to the gypsies who come here every year?

Rob. We are only simple troubadours.

Joc. And we travel for instruction.

Jean. Well, you must remain with us during the fete, sirs—it will be interesting.

Joc. What kind of ceremony is it?

VERSES.

JEAN. Among the maids of the village,
One is chosen as the most innocent;

Le Bailli proclame son nom :
Vous juges comme elle est contente !
Mais avec le bouquet chere,
Elle obtient encore autre chose
Elle peut choisir un mari—
Que je voudrois avoir la rose.

On-va bien me la disputer,
Chacune se dit la plus sage ;
Pourtant j'espere l'emporter,
Sur les filles de ce village.
De leurs efforts je ne crains rien ;
Voulez-vous en savoir la cause ?
Ma mere et le Bailli sont bien ;
Et je crois que j'aurai la rose.

Joc, Si l' on couronne la beaute,
Si l' on couronne l'innocence,
Vous etes digne en verite,
D'avoir ici la preference,
A quelqu'un ce present si doux,
Est destine, je le suppose ;
Chacun voudroit etre l' epoux
Qui recera de vous la rose.

Jean. (*apres les couplets*) Monsieur, vous etes bien honnete excusez moi, il faut que je vous quitte.

Rob. Comment, deja !

Jean. Ce n'est pas que je m'ennuye avec vous ; bien au contraire ; car vous avez meilleur mine que des chanteurs ambulans, et sans vous flatter, on vous prendrait pour des gens comme il faut.

Joc. (*apart*) Elle est toute a fait aimable—(*haut*) Ah ! restez ma chere petite.

[*on entend de loin le bruit des tambours.*

Jean. Mon Dieu, voila tout le village qui va venir, si l'on me voyait avec deux beaux messieurs de la ville, cela pouirait me faire du tort——Votre servante messieurs.

Rob. Nous, vous reverrons ?

Jean. Surement——il y aura bal demain.

Joc. Un bal ! Je danserai avec vous le premier.

Rob. *(avec un ton de maitre)* Non, non, c'est moi.

Jean. Ne vous disputez pas messieurs, je danserai avec tous deux.

[*Elle fait la reverance, et sort.*

The Baillie proclaims her name;
You may judge of her delight;
But with the dear nosegay,
She obtains another thing,
She may choose her husband—
How I long for the rose.

The prize will be disputed,
Every one thinks herself the most prudent,
However, I hope to carry it away
From the village lasses,
I fear little from their efforts,
Would you know why?
My Mother and the Baillie are good friends,
And I think, I shall have the rose.

Joc. If beauty is to be rewarded,
If innocence is to be crowned,
You, my dear, are worthy to bear the palm,
And to have the preference;
To some one, this present so cherished,
Is destined without doubt;
Each would become the husband
Of her who shall receive the rose.

Jean. (*after the verses*) Gentlemen, you are very polite, excuse me, I must quit you.

Rob. How! so soon.

Jean. It is not because I am tired of your company; on the contrary, for you are more genteel than most of the wandering musicians, and without flattering you, you might be taken for gentlemen!

Joc. (*aside*) She is altogether pretty—(*aloud*) Ah remain, I beseech you.

[*The sound of drums is heard at a distance.*

Jean. Good gracious! Here's all the village coming! if I were seen here with two of the town-gentry, it might do me harm—Your servant, gentlemen.

Rob. We shall see you again.

Jean, Surely—There will be a ball to-morrow.

Joc. A ball!—I will dance with you the first.

Rob. (*in a tone of authority*) No, no, it shall be I.

Jean. Don't dispute about it, I'll dance with both of you.

[*She makes a curtesy and goes out.*

SCENE IV.

ROBERT, JOCOND.

Joc. Monseigneur permettez moi devous dire que vous parlez toujours en maitre ; je concois qu' il est difficile d' en perdre l' habitute.

Rob. Joconde je vous promets que cela ne m' arrivera plus ; mais revenons a la petite——avouez qu 'elle est jolie.

Joc. Elle est adorable, et c'est par elle que je veux commencer ma vengeance.

Rob. Ma foi, j' avais la meme pensee mais agissons chacun de notre cote; tant mieux pour celui qui reussira.

Joc. Soit—monseigneur, j'ai cependant trop de conscience pour ne pas vous prevenir que les deux Bohemiennes que nous avons rencontries ont promis de me servir.

Rob. Mais encore que vous ont elles dit—

Joc. Ah ! monseigneur, c'est mon secret.—Quoi nous allons tromper cette innocente.

Rob. Sans doute, avez vous oublie nos sermons—Ah ! ma fureur est toujours la meme.

Joc. Une rosiere.

Rob. Justement voila ce que nous decide nostre premiere victime ne saurait etre trop illustre : D'apres ce qui nous est arrive, ah femmes je serai s' il est possible plus leger plus infidele que vous.

Joc. Moi je ne prends pas d' engagement si difficile, Mais, chut, voici la petite.

SCENE V.

LES MEMES, JEANNETTE.

Jean. (apart) Mon Dieu, comment m' y prendre ? Je n'oserai jamais lui demander tout cela.

Rob. Vous voici, belle Jeannette ? venez donc savez vous que je meurs d' amour pour vous.

SCENE IV.

ROBERT, JOCOND.

Joc. My lord, permit me to observe to you, that you speak always with an authoritative tone—I conceive it is difficult to lose the habit of it.

Rob. I promise it shall not happen again; but to return to the lass—Is she not handsome?

Joc. She is adorable, and it is with her I shall begin my revenge.

Rob. My faith, I had the same idea, but let each try for himself, and so much the better for the one which succeeds.

Joc. Be it so—My lord, I cannot, on my conscience, refrain from telling you that the gypsies we met this morning promised to assist me.

Rob. Well, what did they tell you besides?

Joc. My lord, you must excuse me—That is a secret! What, shall we deceive this innocent?

Rob. Doubtless, have you forgotten our oaths? Ah! my fury burns as fierce as ever.

Joc. But a queen of the May.

Rob. It is for this reason we have decided to make her our first victim! after what has happened to us—Women, women, I'll be if possible more inconstant than yourselves.

Joc. I will not undertake an engagement so difficult to fulfil—But, hist, hist, here is the little one.

SCENE V.

The Same—JEANNETTE.

Jean. (*aside*) What shall I do? How can I ever ask them all that.

Rob. Ah! here you are pretty Jeanette—Do you know my darling I'm dying in love for you?

Jean. Monsieur vous etes bien bon.

Joc. La vielle vous a-t-elle parle.

Jean. Chut.

Rob. Et bien ma toute belle as tu pense a ce que je t'ai dit? Tu m' as promis de me repondre.

Jean. Ah ! monsieur on ne parle pas de cela devant le monde.

Rob. Pauvre petite! elle a l'air tout d'econcerte. Est ceque vous avez des chagrins.

Joc Voyons, confiez nous vos petites peines; nous sommes vos bons amis.

Jean. Mon Dieu! messieurs, c'est que ces vielles sorcieres viennent de me dire la bonne aventure, et ça m'a mis la tete sens dessus dessous.

Joc. Que vous ont elles dit.

Jean. D'abord, elles mont pris la main.

Votre main. [Joconde et Robert *prenant chacun une main de Jeannette.*

Rob. Elle est jolie votre main.

Joc. Elle est bien blanche et bien douce—et alors.

Jean. Alors elles ont dit que cette ligne.

Rob. Cette ligne—laquelle?

Jean. Cette la—de votre cote—cetait un prince.

Rob. Un prince!

Jean. Un grand prince qui devoit signer mon contrat de marriage.

Joc. Elles vous ont dit cela? C'est singulier, et de ce cote ci?

Jean. Ah! de votre cote, c'est un tompeur, un mauvais sujet dont il faut que je me defie.

Rob. Ces femmes la disent quelques fois la verite sans le savoir.

Jean. *(apart)* Mon Dieu, v' la cete echarpe dans laquelle ces sorcieres disent qu' est mon bonheur.—Je voudrais bien la tenir, essayons.

Joc. Est cela tout?

Jean. Pas encore.

Rob. Eh! bien! partez.

Jean. Ah, sir, you are too good!

Joc. The old woman, did she not say any thing to you?

Jean. Hush!——

Rob. Well, my sweet one, have you thought on what I have been saying to you—you promised to answer me.

Jean. Ah, sir! we don't talk of these things before people.

Rob. She appears quite disconcerted, poor dear! have you any thing which grieves you?

Joc. Let us see—confide your sorrows to us—we are your good friends, and will console you.

Jean. Dear me, sir—it's because these old witches have been just telling me my fortune, and it has turned me, I believe.

Joc. What did they say to you?

Jean. At first they looked into my hand—Jocond and Robert, (*taking each a hand*) your hand.

Rob. Your's is the prettiest little hand in the world.

Joc. It is soft and white——but what did they say then?

Jean. Why then, they put on their spectacles, and told me that this line——

Rob. This line, which?

Jean. That on your side—and that it was a prince!

Rob. A prince!

Jean. Yes, a great prince, who was to sign my marriage contract.

Joc. They told you that? It is singular, and the line on this side?

Jean. Ah, on your side; that it was a deceiver and a libertine whom I ought to mistrust.

Rob. The women say sometimes the truth without being aware of it.

Jean. (*aside.*) Goodness me! if there an't the scarf where all my luck is hid, as these witches have told me, I wish I had it—I'll try if I can't get it.

Joc. Is that all?

Jean. No.

Rob. Well, well, you may go.

TRIO.

Jean. Je voudrois bien vous dir e quelque chose,

Joc, & Rob, Expliquez vous—

Jean, Je n'ose,

Joc, & Rob, Quelle aimable simplicite
Parlez, parlez—

Jean, Messieurs, je n'ose,
Pourtant, je pense a quelque chose.

Rob, & Joc, Elle m'enchant en verite,

Jean, Si par hasard j'avois la rose,
Que cette echarpe, m'i roit bien,
J'etonnerois tout le village,
Ah, quel bonheur seroit le mien !
Je n'en puis dire davantage,
Je n'ose nas, en verite.

Joc. & Rob. Quelle aimable simplicite,

Rob, Quoi ce present pent te plaire,

Jean, Il en faut une a la rosiere.

Rob, Prends mon echarpe et qu'en ce jour,
La vertu le doit a l'amour,

Jean, Ah, que je suis contente,
Elle est vraiment charmante.

Jocond. Moi je veux a mon tour,
Si tu reçois la rose,
Te donner quelque chose,
Prends cette chaine et qu'en ce jour,
La vertu la doit a l'amour.

Jean, Oh, que je suis contente,

Rob, & Joc, Elle est vraiment charmante,

Jean, Je suis votre servante,
Adieu, monsieur, adieu,—

Rob, & Joc, Eh, rest encore un peu.

Jean. Je ne puis, adieu,—

Rob, & Joc, Qui de nous deux, ma chère.
A su le mieux te plaire?
Il faut te prononcer,

Jean. Ah, ponrquoi mi presser—

Rob, & Joc, Il faut te prouoncer.

Jean, Celui qui sait me plaire, (*regardent* Robert)
Celui que je prefere. (*regardent* Joconde)
Il le saura ce soir.

Rob, & Joc, Tu combles mon espoir,
Je te comprends, ma chere.

TRIO.

Jean. I wish to say something to you.

Joc. & Rob. Explain yourself,

Jean, I dare not.

Joc. & Rob. What amiable simplicity.
Speak, speak.

Jean. Sirs—I dare not,
Nevertheless, I wish it,

Rob. & Joc. She is enchanting,

Jean. If by chance I should be selected,
How this scarf would adorn me,
I should astonish all the village,
And how happy I should be!
I cannot say any more,
I dare not, in truth, I dare not.

Joc, & Rob. What amiable simplicity,

Rob. What—would this present please you?

Jean. The May-queen should have one!

Rob. Take the scarf—and to-day,
Let virtue owe it to love—

Jean. How happy I am,

Rob. & Joc. She is truly charming,

Joc. And I in my turn,
If you are selected,
Will give you something:
Take this chain—and to-day,
Let virtue owe it to love.

Jean. Oh! how happy I am,

Rob. & Joc. She is truly charming,

Jean: I am your servant,
Adieu, sirs, adieu.

Rob. & Joc. Stay a little longer, stay,

Jean. I cannot—good bye,

Rob. & Joc. Which of us two, my dear,
Do you like the best?
You must decide.

Jean. Ah! sirs, why ask me?

Rob. & Joc. You must decide.

Jean. He I like the best, *(eyeing Robert.)*
He I prefer, *(eyeing Jocond.)*
He shall know it this evening,

Rob. & Joc. You fill me with hope,
I understand you, my dear,

JEAN,	Bientot il fera nuit, Je reviendrai sans bruit, Et sous ce verd feuillege, J'en dirai daventage.
ROB, & JOC,	Ah, je suis prefere, (a part) Bonheur—bonheur supreme, C'est moi—c'est moi, qu'elle aime, Oui, je reussira.
JEAN,	Monsieur est assuré (a part) Bonheur—bonheur supreme; Et ce soir je viendrai Revoir celui que j'aime, Adieu,—je parts.
JOC, & ROB,	A ce soir——
JEAN,	A ce soir——
TOUS,	Au revoir.

SCENE VI.

JOCONDE, ROBERT.

Rob. C'est moi qui ai la preferance.

Joc. Vous, vous, trompez, C'est moi.

Rob. Comment c'est vous?

Joc. Au reste, elle a promis de s'expliquer; nous y serons tous deux et nous verrons.

Rob. Oui: mais si nous sommes ensemble, nous ne ferons que l'embarasser; et elle ne dira rien.

Joc. Ecoutez; pour eviter tout mal entendu nous lui parlerons tour à tour.

Rob. Fort bien, et surtout promettons de ne pas nous interromper.

Joc. J'en donne ma parole.

Rob. Et moi la mienne.

SCENE XI.

Les mêmes,—LE BAILLI. *(Il commence a faire nuit.)*

Le Bailli. (entrant misterieusement) Decidement, c'est Jeannette qui l'emporte. Allons lui annoncer cette bonne nouvelle.

JEAN.	Soon it will be dusk, I will come silently, And under these trees I'll tell you more.	
ROB. & JOC.	I am, I see preferred, Oh! delightful thought! It is I she loves— Yes—I shall succeed.	
JEAN.	Be assured, Oh! delightful thought! And this evening I'll come And meet him I love: Adieu, I go.	(*aside*)
ROB. & JOC.	Adieu——this evening,	
JEAN.	Adieu——this evening.	
ALL	Adieu——good night.	

SCENE VI.

JOCOND, ROBERT.

Rob. I am preferred.

Joc. You mistake, surely it is I.

Rob. How, you?

Joc. At any rate, she promised to explain herself—we shall both be there, and we shall then see.

Rob. Yes, but if we are together, we shall only embarrass her, and she will say nothing.

Joc. Listen—to avoid mistakes we will speak to her, each in his turn.

R.ob Well agreed, and above all, let us promise not to interrupt each other.

Joc. I'll pledge you my word—

R*ob.* And I also.

SCENE VII.

The same aud the BAILLIE.—*(it is almost dark.)*

Bail. (entering mysteriously) Decidedly, it is Jeannette who is selected—I'll go and tell her the good news.

Rob. (a Joconde) Voila le jour qui est à son declin et nous ne tarderons pas à savoir.

Le Bail. Je crois entendre quelqu'un.

Joc. Surtout pronons garde d'etre appercut.

Le Bail. Ce sont ces deux etrangeis ; ils me sont suspects, Ecoutons.

Rob. Soyez tranquille, personne ne nous troublera.

Le Bail. Qu'est ce a dire!

Joc. Il est vrai qu'on ne se doute guere de nos projets dans le village.

Le Bail. Serait ce quelque complot.

Rob. D'aillurs, avant qu'il soit jour, nous serons loin d'ici.

Le Bail. C'est mon bon genie qui m'amene.

Rob. Et la petite qu'en ferons nous.

Joc. Nous l'enlcverrons.

Le Bail. Un enlivement!—Allons reunir les fòrces necessaires. Un enlevement, juste ciel ! [*Il sort.*

(Pendant que le Bailli parte, Joconde et Robert regardent dans les coulisses, l'un a droite et l'autre à gauche.)

Rob. Joconde, que regardez vous donc la?

Joc. Il m'avait semble entendre quelqu'un.

Rob. Eh! non. Cependant voila l'heure qui s'approche—il est tout-à-fait nuit [*apart)* elle m'a fait signe qu'elle arriveroit par la.

Joc. (a part) Je crois avoir compris qu'elle viendroit de ce cote.

Rob. Ou êtes-vous donc?

Joc. Sous le grand arbre.

Rob. Et moi sons celui-ci.

Joc. Rappelez vous nos conventions.

Rob. Soyez tranquille.

Joc. Allons, prenons patience.

Rob. *(to Jocond.)* The day is on the decline, and it will not be long before we know.

Bail. I think I hear some one.

Joc. Above all, take care we are not seen.

Bail. It is the two strangers—I suspect these people, I listen and hear what they say.

Rob. Never fear, no one will trouble us.

Bail. What's all this?

Joc. It's true, no one can suspect our projects in the village.

Bail. It may be some conspiracy!

Rob. At any rate, before day-light, we shall be far hence.

Bail. It is my good genius which has brought me here.

Rob. And the little one, what shall we do with her?

Joc. Wo will take her with us.

Bail. Will you indeed!—Good heavens, what a scheme——I must collect a necessary force—run away with her, will you? [*Exit.*

(As the Baillie goes off, Jocond and Robert, looking at the side Scenes, one on the right, the other on the left.

Rob, Jocond, what do you seek there?

Joc. I thought I heard some one.

Rob. Oh, no; nevertheless, the hour approaches—it is quite dark, (*aside*) she made a sign to me that she would come this way.

Joc. I thought I understood her, that she would come on this side.

Rob. Where are you going?

Joc. Under the great tree yonder

Rob. And I under this one.

Joc. Recollect our conventions.

Rob. Never fear.

Joc. Well, Well—patience.

SCENE VIII.

Les Precedens, LUCAS.

TRIO ENSUITE QUATUOR.

Joc. & Rob. Quand on attend sa belle
Que l'attente est cruelle!
Aussi, qu'il sera doux
L'instant du rendez-vous.

(Lucas *paroit dans le fond...Ils continuent.*)

Mais silence—
La voici qui s'avance
C'est elle, quel bonheur!
Je sens battre mon cœur.

Lucas. Quand on attend sa belle
Que l'attente est cruelle!

Tous. Aussi, qu'il sera doux
L'instant du rendez-vous.

(Lucas, Robert et Joconde *font quelques pas.*)

La voila qui s'avance
C'est elle, quel bonheur
Je sens battre mon cœur.

SCENE IX.

Les memes,—JEANNETTE, *sortant de chez elle, et tenant le milieo de la scene.*

Jean. Il doit ici m'attendre.

Lucas, Joconde et Robert *appelant* Jeannette.

Jean. Oh ciel, je crois l'entendre
De plaisir, et de peur,
Je sens battre mon cœur.

Lucas. La voici, quel bonheur; } *prenant la main*
Je sens battre mon cœur. } *de* Jeannette.

Joc. *et Rob.* Elle approche, ô bonheur! (*a part*)
Te sens battre mon c œur.

Lucas. Je voila, ma Jeannette.

Jean. Oui me voila.

SCENE VIII.

The same.——LUCAS.

TRIO, THEN QUARTETTE.

Joc. & Rob. Waiting for her we love,
How long the time seems,
But how great the recompence
The moment she appears.

[Lucas *appears in the back Scene,—they continue.*

But silence, here she comes,
'Tis she—what bliss!
How my heart throbs.

Luc. Waiting for her we love,
How long the time seems.

Together. But how great the recompense.
The moment she appears..—

Lucas, Robert, and Jocond, *together.*

Here she comes—
'Tis she—what bliss!
How my heart throbs.

SCENE IX.

The same.——Jeannette *coming out of her house to the middle of the Stage.*

Jean. He was to wait for me here,

Lucas, Robert, *and* Jocond, *calling* Jeanette.

Jean. I think I hear him,
With delight and fear,
How my heart throbs.

Lucas *taking* Jeannette's *hand.*

Here she is—what bliss!
How my heart throbs

Joc. & Rob. Here she comes, what bliss! *(aside.)*
How my heart throbs.

Luc. Here you are, Jeannette.

Jean. Here I am, Lucas.

Lucas. C'est toi.
Joc. Il faut faire retraite (*a part*)
Rob. Joconde est avont moi.
Jean. Ah! malgre moi, je tremble!
Lucas. Tu connois mon amour.
Rob. & Joc. Mais laissons les ensemble (*a part*)
J'aurai bientot mon tour.
Lucas. Tu reçois la couronne
Et tu l'auras demain.
Jean. Je reçois la couronne
Oh! mon cœur te la donne
Heureux, heureux destin.
Lucas. Je reçois la couronne
Si ton cœur me la donne
Heureux, heureux destin.
Joc. & Rob. On doit la couronner demain (*a part*)
Lu. & Jean. Près de toi que je suis contente
Que les instans me semblent courts!
Joc. & Rob. Pour le coup, je m'impatiente (*a part*)
Mais il parlera donc toujours.
Lucas. J'avois de la jalousie.
Jean. Ah mon Dieu, quelle folie!
Rob. Approchons.
Joc. Ecoutons.
Jean. Et jamais de jalousie
Et songe que ton amie
Est pour toujours a toi,
Rob. & Joc. Le joli moment pour moi. (*apart*)
Jean. Crois-en mon cœur; a tous je te prefere.
Rob. et Joc. Allons, c'est lui qu'elle prefere.
Lu. Avant de partir, ma chere,
Donne un seul petit baisir.
Jean. Je dois te le refuser.
Lu. Ah, le voila pris, ma chere! (*Il l'embrasse*)
Jean. Je voulois le refuser.

Luc, Is it you?

Joc. (*apart.*) I must retreat.

Rob. Jocond is before me.

Jean. I tremble, and cannot help it.

uc. You know my flame.

Rob. et Joc. Leave them together,
(*aside.*) I shall have my turn.

L*uc.* You are selected,
To-morrow you receive the garland.

Jean. I shall have the garland,
My heart consecrates it to you.
How happy, how happy am I.

L*uc.* I receive from your heart
The garland you give.
How happy, how happy am I.

Joc. & *Rob.* She has the garland to-morrow. [*aside*

L*uc.*&*Jean.* With you how happy am I,
With you how swift the minutes fly.

Joc. & *Rob.* So, so ! I grow impatient;
He'll talk for ever.

L*uc.* I was jealous.

Jean. What folly!

Rob. I'll approach.

Joc. Listen!

Jean. Ah! no more jealousy.
And remember that thy friend
Is thine for ever.

Rob. & Joc. The delightful moment for me! (*aside*)

Jean. Believe me, from my heart, I prefer you to all

Rob. & *Joc.* Well she prefers him!

L*u.* Before we part, my dear,
Give me a little kiss.

Jean. I ought to refuse—

L*ù.* Ah—I have it my dear, (*kisses her*)

Jean. Ah! I would have refused you—

Joc. et Rob. Ah, mon role est trop penible! *(apart)*
C'est un baiser que j'entends ;
Vraiment il est impossible
Que je reste plus long-temps.

Lu. Reste encor quelques instans.

Jean. Vraiment il est impossible,
Qe je reste plus long-temps
Adieu ; je me retire.

Joc. et Rob. Je souffre le martyre
Eloignons nous partons.

Jean. Adieu! je me retire.

Lu. et Jean. Demain nous nous verrons.

Rob. et Joc. Eloignons—partons.

(Jeannette rentre chez elle, Lucas sort par le fond, Joconde et Robert se heurtent au milieu de la scene.)

SCENE X.

ROBERT & JOCONDE,

Rob. C'est vous, Joconde.

Joc. *(avec un peu d'humeur)* Oui, c'est moi.

Rob. Eh bien, ou est-elle?

Joc. Ah! c'est á moi que vous le demandez.

Rob. Il faut avouer que vos uêtes un rude causeur.

Joc. Que voulez-vous dire?—moi?

Rob. Sans doute.

Joc. Monseigneur vous n'êtes pas généreux, et je suis assez humilié du rôle que vous m'avez fait jouer.

Rob. Par example, je vous trouve singulier—quand vous m'avez laisse la une heure a êcouter vos soupirs.

Joc. Monseigneur, de grace, contentez-vous de l'avoir emporté sur moi, et ne me raillez pas de la sorte.

Rob. Je commence a perdre patience—Quoi! vous osez me dire en face.

Joc. & Rob. I cannot endure my situation,
I heard a kiss,
'Tis truly impossible
To remain longer.

Lu. Ah, remain longer.

Jean. 'Tis truly impossible
To remain longer,
Good bye—I go.

Joc. & Rob, I suffer martyrdom,
I cannot stay—I'll go away.

Jean. Good bye—I go,

Lu. & Jean. We shall meet to-morrow.

Rob. & Joc. I cannot stay—I'll go away.

Jeannette *re-enters her house, and* Lucas *retires by the back scene.*

SCENE X.

ROBERT and JOCOND,

Rob. Is it you Jocond?

Joc. Yes, 'tis I. *(displeased)*

Rob. Well, where is she?

Joc. Is it of me you ask the question?

Rob. You must confess you have had a long discourse.

Joc. What did you say? I had a long discourse?

Rob. Without doubt.

Joc. My Lord, you are not generous, and I am sufficiently humiliated by the part you have made me act.

Rob. Indeed!—You are really singular. Here have I been, during a whole hour, listening to your sighs.

Joc. My Lord, in pity, be content with your victory over me, and rally me no longer in this manner.

Rob. I begin to lose patience—What! will you tell me to my face,

Joc! Je dis, mon prince, que je ne suis pas votre ami pour rien.

Rob. Tout prince que je suis—j'ètois votre très humble serviteur: quel baiser vous lui avez donne! tous les echos d'alentour en ont retenti.

Joc. Expliquez vous, Monseigneur; si c'est un parti pris de me plaisanter; je me resigne.

Rob. Et vous plaisantez vous-meme; ecoutez donc Joconde, puisque j'ai bien voulu que tout fut egal entre nous, il faudroit au moins que nos plaisirs puissent l'être; je ne suis pas si grand parleur que vous, j'en conviens; mais enfin chacun est bien aise de dire son mot en passant.

FINALE.

Rob.	Finissez, je vous prie, Cette plaisanterie.
Joc.	Je ne plaisante pas Vous lui parliez, tout bas.
Rob.	Moi?
Joc.	Vous.
Rob.	Ah! c'en est trop. Juste ciel, quelle audace!
Joc.	Je vous entends encor, la bas, a cette place.
Rob.	Quoi! vous osez me soutenir.
Ensemble.	Ah, c'est un singulier caprice! Vraiment il faut en convenir.
Joc.	Mais, monseigneur, je vous assure.
Rob,	A la fin, c'est me faire injure:
Joc,	Quoi! Vous croyez——
Rob.	C'en est assez— Je vous l'ordonne, finissez.

SCENE XI.

Les memes——Le Bailli, *suive des Gardes, Chasses, portant des flambeaux*,——Mathilde, Edile, Lysandre, *Bohemiens, Paysans, &c.*

Le Bail.	Alte-la: qu'on les arrete...
Tous,	Alte-la: qu'on les arrete .

Joc. I say—I am not your highnesses's friend for nothing.

Rob. Highness, or not—I was sufficiently your very humble servant—every echo of the wood was called into action by the kiss you gave her.

Joc. Explain yourself, my Lord—If you have made up your mind to amuse yourself at my expence—I'm resigned.

Rob. You amuse yourself at my expence, I think; but listen Jocond—I am willing that all shall be equal between us; but our pleasures must be on the same footing. I am not like you, a smooth-tongued talker, I'll allow, but I am still very glad to say my little say, *en passant.*

FINALE.

ROB,	Finish, I beseech you, This joking—
JOC.	I do not joke, You spoke to her in an under tone:
ROB.	I ?——
JOC.	You;
ROB.	This is too much—Heaven. what impudence!
JOC.	I heard you myself, below there in that place—
ROB,	What! do you dare to maintain ?
TOGETH,	This is a most singular caprice! You must confess that:
JOC.	But, my lord, I assure you——
ROB,	In a word, you affront me,
JOC,	What! do you still think——
ROB,	Enough—enough, I order you to be quiet.

SCENE XI.

The same——THE BAILLIE, *followed by Game-keepers and armed people, carrying torches,*——MATILDA, EDELIA, LYSANDER, *Gypsies, Countrymen, &c.*

BAIL.	Halt! arrest them——
ALL,	Halt! arrest them——

Le Bail. Messieurs, je vous arrete :
Tous, A nous suivre qu'on s'apprete.
Joc. & Rob. Eh, messieurs, pour quelle raison
Le Bail. Il ne s'agit pas de raison :
Vous irez coucher en prison.
Le Bail. Messieurs, voulez-vous bien me dire,
Vos noms, vos qualities ?
Rob, Bailli, vous radotez.
Le Bail. Voyez vous, quelle audace !
Insulter un homme en place.

Indiquant une maison à droite ;

Jusqu' a demain, cette maison
Va vous servir de prison.

Robert, Joconde.	Mathilde, Edile.
L'aventure est singuliere ;	L'aventure est singuliere ;
On nous traite sans façon :	Pour eux la bonne leçon :
Vraiment, je ne croyois guere	Vraiment ils necroyoient guere
Passer la nuit en prison.	Passer la nuit en prison.

Le Bailli, et Chœur.
L'aventure est singuliere !
Comme ils ont changè de ton :
Vraiment, ils ne croyoient guere
Passer la nuit en prison.

(Le Bailli *place des gardes aux diverses avenues du Theatre.)*

Fin de la Second Part.

BAIL.	Sirs, I arrest you,
ALL,	And prepare to follow us.
JOC, & ROB,	Sirs, why this?——
BAIL.	This or that, You sleep this night in prison.
ROB,	I——I sleep in prison?
JOC,	What...his Highness sleep in prison?
ALL,	You shall both go to prison.
BAIL.	Sirs, will you give me Your names and professions?
ROB,	You doat——
BAIL.	Mark his audacity— What! insult a man in office!

Indicating a house to the right;

Until to-morrow morning,
This house shall be your prison.

ROBERT, JOCOND,	MATILDA, EDELIA.
The adventure is strange, [ny, They treat us without ceremo- Truly, I little thought, To pass a night in prison.	The adventure is singular, A good lesson for them; Truly, they little thought To pass the night in prison.

BAILLIE and CHORUS,
The adventure is singular,
How crest-fallen now:
Truly, they little thought
To sleep this night in prison.

The Baillie *places Guards at the different avenues of the Theatre.*

End of the Second Part.

JOCOND.

ACTE 3eme.

Acte 3.

MEME DECORATION.

SCENE 1.

JOCONDE SEUL.

Joconde L'agréable nuit que J'ai passélá. If faut avouer que notre campane galante commence sous de-tristēs auspices. Mais qúelle idée á eu le comte de vouloir me faire convenir que jétois l' Amant heureuxil. Les Princes ont d'étranges caprices. Il me bonde; il s'est couché sans me dire un seul mot. Voilà ce que cést que de courir les aventures avec les grands Seigneur, Il me tarde qú'il s'eveille, pour que nous puissions partir; mais je m'aperçois que nous sommes gardés á vue: le Bailli nous a tenu parole comment tout cela fiuirat-il.—Ah Pauvre Joconde! pourquoi a tu quitté ta modeste retraite? Tu y serais encore pres de tes amis, pres de ta Maitresse! Trop perfide Trop chere Edile! I'ai beau vouloir la chasser de ma pensée son souvenir me pour suit encore.

ROMANCE.

Dans une delire extrême,
On veut firir ce qú on aime:

On prétend se venger
On jure de changer
On devient infidele
On court de belle en belle
Mais ou revient tonjours
A ses premiers amours

Ah! d'une ardeur sincère
Le temps ne peut distraire
Et nos plus doux plaisirs
Sout dans nos souvenirs
On pense on pense encore
A celle qù' on adore
Et l'on revient toujours
A ses premiers amours

Act Third.

THE SAME DECORATIONS.

SCENE 1.

JOCUND SOLUS.

Jocund (*Solus*) I have passed an agreeable night truly, I must confess that our country excursion has began, not in a manner the most enticing. What the deuce put it into the head of the Count to persuade me that I was the happy man. Princes have strange vagaries,— He is an ill humour with me, and went to bed last night without saying a word. Thus, it is, to seek adventures with Princes. I wish he were awake, that we might be off. But I see they mean to take care of us, for they don't lose sight of us. The Baillie hes kept his word. How is all this to end, Alas! poor Jocnd. Why didst thou quit thy tranquil retreat.— Thou would now have been with thy friends! thy love! Perfidious dearest Edelia in vain I would drive you from my thoughts but your dear image is ever present to my mind.

ROMANCE.

Alas! in a moment of jealousy,
I would have flown her I adore:

I thought myself injured
And I sought revenge in infedility
I would have found peace in variety
I would have sip'd of every sweet,
But Alas! I can never banish the image
Of the one I have truly loved.

Time alone can assuage
The grief which oppresses my heart.
And the remembrance of my sorrow,
May become my truest pleasure.
I return with delight
To the beloved object,
And can I ever banish the image
Of the one I have truly loved.

SCENE II

JOCONDE ROBERT.

Robert Vous voilá monsieur Joconde vous etes bien matinal.

Joconde Je n' ai pas dormi la nit pas fermé l oeil

Robert Moi jai dormi a mervielle

Joconde Ah! je le crois

Bobert Allez vous recommencer? Voilà une obstination!

Jaconde. Pardonnez, monseigneur ; jòubliois que vous voulez être malheureux.

Robert. Encore.

Joconde. Voici cette petite ; il faut l' interroger : elle nous accordera pent-etre.

Robert. Oui cést elle justement.

Joconde. Comme elle est belle! La voilù dans son costume de cérémonïe.

Robert. Mais quel est ce grand garçon, qui est avec elle ?

Joconde. Retirons nous dans ce Bosquet, et observons, les.

Robert. Oui, écontons.

SCENE III.

Les mêmes, dans le bosquet, LUCAS. JANNETTE, *en habit de rosière.*

QUATUOR.

Lucas. Ah, ma petite amie
Que te voila jolie!
Jeannette. Suis-je vraiment jolie?
Lucas. J' admire ton mantain!
Jeannette. Je crois être assez bien.
Lucas. Je te trouve fort bien.
(*Jeannette éclate de rire.*)

SCENE 2.

JOCOND AND ROBERT.

Robert. Good morrow Sir, you rise early!

Jocond. I have not slept during the whole night,

Robert I never slept more soundly,

Jocond I'm happy to hear it.

Robert Again! How obstinate.

Jocond. Pardon me, my Lord; I forgot you wished to be wretched.

Robert. Ah! again.

Jocond. Here is the little girl—we will intorrogate her: she will, perhaps, answer our questions.

Robert. Yes, tis she, truly.

Jocond. How pretty she looks in her dress,

Robert. But who is the lout who accompanies her.

Jocond. Let us enter this copse, and observe them.

Robert. Aye, listen.

SCENE III.

The same in the copse, LUCAS *and* JANETTE, *dressed as Queen of the May.*

QUARTUOR.

Lucas. My sweetest angel
How charming you look.

Jeannette. Do I really look charming?

Lucas. I admire your air!

Jeannette. Yes, I think I look pretty well.

Lucas. I find you very well, indeed.

(Jeannette bursts out laughing.)

Lucas. Mais qu' as, tu done á rire ?

Jeannette. Je m' en vais te le dire ;
C' est que ces deux trompeurs,
Ces deux beaux seducteurs,
Quand dans la nuit obscure,
Nous vous parloins d'amour, ici, sous la verdure,
Ils étoient lá.

Lucas. Ils etoient lá.

Robert et *Joconde.* Nous étions la.

Jeanette, montrant les deux cötes du théâtre l'un étoit lá l'autre étoit lá.

Lucas. (Eclatant de rire, ainsi que Jeannette) L'excellent tour que celui, la !

Robert et *Joconde.* (Montrant Lucas) Il étoit la !
Oh le méchant tour que voila !

Lucas. Cést anjourd 'hui que le village
Célèbre notre marriage.

Jeannette. Lucas, je m'engage.

Lucas. Que je vais étre henreux!

Jaconnet. Nous le serons tout deux.
Lucas riant aux éclats.

Jeannette. Mais qu'a tu donc à rire ?

Lucas. Je me'n vais te dire
Te rapelles tu le baiser ?

Jeannette. Que je voulois te refuser ?

Lucas. Oni ce baiser si tendre,
Comme ils ont du l'entendre
Ils etoient là ?

Jeannette. Ils etoient la

Robert et *Joconde* (éclatant de rire à leur tour,)
Nous étions là
L'excellent tour que celui-lä !

(Ils sortent du bosquet.)

Robert. Fort bien, mad'moiselle la rosière.

Jeannette. Ah ! mon Dieu je suis perdue !

(Elli se sauve.)

Lucas. Why do you laugh?

Jeannette. I will tell you:
These two deceivers,
These two seducers,
When in the duskiness of the evening
We talked of love, here, on the grass,
They were close to us.

Lucas. They were close to us!

Robert and Jocond. We were close to you,
(Jeannette pointing to the two sides of the theatre)
The one here, the other there.

Lucas. (Laughing) excellent! An excellent trick that!

Robert and *Jocond.* (Pointing to Lucas) he was there! A vile trick, that!

Lucas. To-day is our wedding day,
All the village is prepared to meet us.

Jeannette. Lucas, I engage myself.

Lucas. How happy I shall be.

Jeannette. We shall both be so.

(Lucas laughing.)

But why do you laugh?

Lucas. I will tell you:
Do you remember when I kissed yon?

Jeannette. And I ought have refused you.

Lucas. Yes, this tender kiss; didn't they hear it, think you: for they were there!

Jeannet. They were there?

Robert and *Jocond.* (Laughing in turn) we were there. The excellent trick, that.

(They quit the copse.)

Robert. Ah, very well, very well, my lady May-Queen.

Jeannette. Oh! goodness, I am lost, what shall I do!
(She runs off.)

SCENE IV.

Les, memes, (except JEANNETTE.)

Joconde. Et toi vamamie——je le dirai au Baillie it sois tranquille.

Lucas. Oh mes bons Messieurs je vous en prie——

Joconde. Maismauvais sujet tu le mériterois bien—

Lucas. De grâce.

Robert. Allons retirez-vouz libertin.

(Lucas se sauve.)

SCENE V.

ROBERT, JOCONDE, *Ils se regardent en face et après un moment de silence.*

Robert. Joconde.

Joconde. Monseioneur!

Robert. Qu'en dites vous?

Joconde. Je dis que nous sommes de grandes dupes.

Robert. Mais qui l'aurait cru? l'innocence même! Non. je n'en reviens pas——et pour un Lucas, encore!

Joconde. Si nous avons été trompés parcelle là nous le serons par bien d'autres: tenez, Monseigneur, en fait de malice, la plus niaise nous en apprendroit encore; et si vous m'en croyez, nous nous en tiendrons à cette derniere, expérience: il est impossible d'en faire une plus coucluante.

Robert. Quel parti allons nous prendre?

Joconde. Voulez vous m'encroire, venez dans une solitude; renonçonons an monde, aux femmes à l'âmours.

Robert. Mon dépit ne va pas jusque là Ecoutez donc, Joconde, toutes, les femmes ne sont pas des rosiere. Allons ailleurs cher cher des aventures: partons.

Joconde. Partons c'est bien aisé à dire: est ce que vous ne voyez pas ces gardes-de chasse?

SCENE IV.

The same, except JEANNETTE.

Jocond. And as for you, I will give an account of all this to the Baillie, you may rest assured.

Lucas. Oh, my good Sirs, I beseech you ——

Jocond. Scape-grace, you merit right well.

Lucas. In mercy ————

Robert. Go, go, libertine. *(Lucas runs off.)*

SCENE V.

ROBERT, JOCOND, *(they look at each other in silence a moment.*

Robert. Jocond.

Jocond. My Lord.

Robert. What do you say to it?

Jocond. I say that we have been very much drued.

Robert. But who would have thought it? Innocence itself! No, I can't help thinking of it; and for a bumpkin like Lucas.

Jocond. If we are deceived by this one, we shall be so by others: listen, thy Lord in artifice and malice we are children to them, the silliest amongst them would surpass us, and if you will take my advice we shall abide by this last experiment; it is impossible to have one more conclusive.

Robert. What shall we do, then?

Jocond. Let us go into solitude, renounce the world, women, and love.

Robert. My chagrin is not great enough for that. Listen, then, *Jocond,* all women are not May-Queens: Let us go in search of adventures; will you come.

Jocond. Will you come; it is easy enough to talk of it: don't you see those Gamekeepers?

Robert. Quoi! nous sounnes arrêtés réelement : ce n' est pas possible.

Joconde. Monsieur le Bailli ne plaisant oit pas.

Robert. Joconde, dites-lui á l'oreille que je suis le prince ; recommandez-lui de se taire ; promettez-lui ma bienviellance, et que tout cela finisse.

Joconde. Justement le voila qui s'approche, Voyez-vous cet air de'importance !

SCENE VI.

Les mêmes—Le Bailli.

Le Bailli. Je viens vous interroger. Messieures, le résultat des informations m'a appris de belles choses sur votre compt? Oh ! Oh ! je me connois en physionomie et du premier coup d'œil j'av deviné qui vous étiez.

Robert. Eh bien qui sommes-nous?

Le Bailli. Des gens sans noms des aventuriers, des trompeurs, des seducteurs, des malfaiteurs, et des paussaires.

Robert. Bailli vous ètés sot.

Le Bailli. Comment ?

Joconde le prennat à part.

Ecoutez, Bailli, prenez garde à ce que vous dites—Vous ne savez par devant qui vous parlez, Je vais vous apprendre.

Le Bailli. Vous ne m' apprendrez rieu ; cést le Prince n' est ce pas, cést le comte Robert?

Joconde. Oui cést lui même—Silence,

Bailli. Nous voilã, cela vient encore à láppui de mon enquête, et la deposition des Bohémiens.

Robert. Les Bohémiens—comment, ces misérables !

Le Bailli. Oui on le sait : vous vous faites passer pour le Prince vous signez même son-nom : quel crime quelle horreur, quel attentat.

Robert. Bailli c'en est trop, je vous ordonne de vous taire.

Robert. What! are we really detained—it is impossible.

Joconde. The Baillie does not joke with us.

Robert. Joconde, whisper him that I am the Prince. Advise him to hold his tongue, promise him money that there may be an end to this.

Joconde. Here he is. Do you see that air of importance?

SCENE VI.

The same—The Baillie.

The Baillie. I am come to question you, Gentlemen, for I have heard pretty things of you. Oh! Oh! I am a good judge of a countenance, and at first sight I guessed who you were.

Robert. Well, who are we?

The Ballie. People without a name—adventurers, deceivers, seducers, and liars.

Robert. Baillie, You are a fool,

The Baillie. How?

Joconde (taking him on one side.)

Listen, Baillie, take care what you say—you do not know to whom you are speaking—I will tell you.

The Baillie. You will tell me no news; it is the Prince; is it not?—it is the Count Robert?

Joconde. Yes, it is—Silence.

The Baillie. That corroborates my own researches and the deposition of the Gypsies.

Robert. What! those wretches!

The Baillie. Yes, it is known, You passed yourself off as the Prince, you even signed his name: what a crime? what wickedness!

Robert. Baillie, this is too much, I order you to hold your tongue.

Le Bailli. De me taire, taisez vous vous même silence, osez bien profaner un nom justement, révéré quoi cést le Prince qui vient avec un mauvais sujet apporter le trouble dansles cam pagnes, corrompre la jeunesse sé duire l' inncecence! car la petite vient á l'instant de faire sa déposition,.

Joconde a part Je suis sûr qu élle na pas tout dit.

Le Bailli Oh!Oh! Messieurs ! ceci est plus serieux que vous ne pense, et vous n' échapperez pas.

Joconde Mais, je vous assure. Bailli

Le Bailli Paix, vous dis-je paix! Ah! je vous apprendrez a braver mon aurtouté nēm'échauffez pas la bile; je ne vous crains pas Messieurs, non, je ne vous crins pas. j'ai la force armée á ma disposition et si vous dites un mot je vous fais conduire á la ville comme des mal-faiteurs.

Robert Que dites vous !

Joconde Diable ! ne badinons pas, nous ferions là une belle entrée

Robert En vérité cést epourvant able, comment alous nous sorter d'ici.

1 *Le Bailli* Oh vous ne sortirez pas.

SCENE VII.

Les précidens, Mons. Le Rond.

Le Rond. Un Postillon qui précéde une voiture de la cour à rémis cette lettre à Mons. Le Bailli.

Le Bailli. La cour! une lettre—un postillon voyons vite ce qu'on nous ordonne. donnez moi mes lunettes.

Robert (à part) Une voiture de la cour! quē signifie?

Le Bailli. Ah! Messieurs, voila une évènement bien heureux pour vous, et je vous félicite.

Robert. Qu'est ce à dire.

Le Bailli. Vous allez être bien content, votre prétendne la comtesse Mathilde arrive àl' instant même.

The Bailie. Hold my tongue ! keep silence yourself—dare you profane a name justly revered. What, is it the Prince, a companion to a rake bringing trouble in our hamlet, corrupting youth, seducing innocence for the damsel has just been making her deposition before me,

Joconde (aside) I am certain she has not told all.

She Baillie Oh! Oh! Gentlemen, this is more serious then you think and you shall not escape.

Joconde But I assure you...Baillie.

Baillie Peace, I say, Peace, Ah! I will teach you to brave my authority, do not make me angry, I dont fear you Gentlemen no, I do not fear you. I have armed people at my command and if you say a word I will have you conducted to the city as a malefactor

Robert What do you say ?

Joconde The devil! that would be no joke, we should make a fine figure at our entrance,

Robert Upon my soul it is a serious affair, how can we go from hence?

The Baillie Oh! you shall not go.

SCENE VII.

The same, Mr. Le Rond.

Le Rond. An evant-courier from Court has brought this letter for the Bailie.

The Baillie. From Court ! a letter ! an avant-courier, let us see the orders. Give me my spectacles directly.

Rabert, (*Aside,*) a carriage from Court, what does it mean ?

The Baillie. Ah ! Gentlemen. I congratulate you on this event.

Robert. What do you say ?

The Baillie. You will soon hear something that will please you, your bride elect. The Countess Matilda is expected immediasely.

Robert. La Comtesse Mathilda ?

Le Bailli. Elle même, accompagneé des dames de sa cour. Quelle honneur pour le village elle vient avec le Seigneur Lysandre, assister au couronnement de la Rosière.

Robert. Ah qual contretems ?

Joconde. Quelles figures allons nous faire.

Le Baillie. Ah ! ah ! voilà qui vous déconcerte Messieurs.

Robert. E'contez moi, *Bailli,* jái des raisons pour quélle ne me trouve pas ici ; laissez nous partir, nous réviendrons bientôt.

Le Bailli. Ah d'autres maintenant, à dáutres—Je le crois que vous avez des raisons.

Jaconde et *Robert.* Bailli de grâces.

Le Bailli. Oui oui jéntends, vous craignez de voir décourrir votre imposture, Non menseieurs vous resterez pour être confondus. *(Tambour.)*

Robert. Allons, il n' y est pas moyens de se tirer de là. (*On entend un chœur dans le lointain.*)

Le Bailli. Oh les voila qui arrivent—Il faut que je les complimente (à l Huissier) assistez moi Mons. Le Rond.

Les mémes MATHILDA, EDILA, *avec leur costume de cour* LYSANDRE.

(Robert et Joconde se tournant pour n' être pas reconnus.)

Le Bailli. Ah! Madame qu 'il est doux, qu 'il est beau, qu'il est aimable le jour—où ——

Mathilda. Bailli je sais que vous ètès éloquent.

Le Bailli. Madame je ne croy-ait pas que ma réputation.

Mathilda. Il suffit, dit nous je vous priequels sont les deux voyageurs qui sont arrêtés et dont on nous â parlé à notre ârrivée ?

Joconde. Hai, hai.

Robert. Countess Matilda ?

The Bailli. Herself, accompanied by some Ladies from court. What an honour to our villrge, she comes with my Lord Lysander, to assist at the crowning of our May-Queen.

Robert. The deuce is in it !

Jocond. We are in a delightful situation, certainly.

The Baillie. Ah ! ah ! you seem disconcerted.

Robert. Hear me, Baillie, I have particular reasons that the Countess Matilda does not find me here : let us go, we will return shortly.

The Baillie. Don't tell me that—I fancy you have reasons.

Jocond and *Robert.* Pray do.

Baillie. Yes, yes, I know ; you fear that your imposition will be discovered. No, Gentlemen, you will remain to be confounded. *(Drums.)*

Robert. We have no means of getting out of this scrape. *(A chorus at a distance.)*

The Baillie. Oh ! here they are, I must address them (to the officer) ; assist me Mr. Le Rond.

The same, MATILDA, EDELIA, *in their Court costume,* LYSANDER.

(Robert and Jocond turn aside that they may not be known.)

The Baillie. Ah ! Madam, how delightful, how grateful, how pleasant the day, where ———

Mvtilda. Baillie, I know how eloquent you are.

The Baillie. Madam, I did not think my reputation—

Matilda. That is sufficient, tell us who are those two travellers who are stopped, that they told us abuut just now ?

Jocond. Aye, aye.

Le Bailli. Ah ! Madame ces sont des hommes indignes de fixer vos regards—si on les croit cepeadant, ils sont de votre connoisance ; allons allons Messieurs, montrez vous et venez nécévoir les hommages.

Edile et *Mathilda,* (fignant la surprise) ah Monseigneur !

Le Bailli, reculant (de dix pas) Monseigneur.

Tout le monde. Monseigneur.

Robert. Prennant le milien de la scène oui mes amis, j'ai voulu voirpar moi même, si vous étiez heureux ; si la justice etoit bien administreé ; si les mœurs etoit pûres, je suis content de mon epreuve.

Edile, (à Joconde) Est ce que les infideles vous ont foit prisonner.

Lè Bailli. Ah Monseigneur que je suis honteux d' avoir pris votre altesse pour.

Rebert. Silence.

Le Bailli. Ce sont ces infames Bohémiens qui m' avoient fais de faux rapports, qu' on me cherchert ces deux vielles intregantes et qu' on les arrêtes.

Mathilda et *Edile.* Les voilá—elles sont devant vous.

Le Bailli. (Reculant de surprise) Quoi ! Madame—ah, mon Dieu, òu me cacher mais en vérité je suis absurde ; qu' ai je done fait de mon esprit.

Robert (à Mathilde et à Edile) c' est vous qui etiez déguisées ?

Edile. Nous avions aussi nos observations à faire et nous somnes contente de nos epreuves.

Joconde, (à Robert) Nous etions jués.

Mathilde. Dans le trouble, dans le desespoir òu má jetté votre départ, Jái oublié de vous remettre cette ceharpe que j' ai brodée moi même pour vous l' offrir ; récevez, la comme une gage de ma tendresse.

Edile, (à Jocond) et moi, j avois oublié ce medaillon dont le chiffre est tracé de ma main et qui je destinéis an fidele Joconde.

Joconde. Monseigneur, voila une écharpe et un medallion qui ont passé par bien des mains.

The Baillie. Ah! Madam, they are men unworthy to attract your attention. If they are to be believed, however, they are of your acquaintance. Come, Gentlemen, shew yourselves, and receive the respect due to you.

Edelia and *Matilda,* (feigning surprise) ah, my Prince.

The Bailli, (stepping back) my Prince.

All. The Prince!

Robert. (Coming forward) yes, my friends, I wished to see myself if you were happy, if justice was administered, if your morals were pure, and I am pleased with what I have seen.

Edelia. (To Joconde) have the infidels made you prisoners?

The Bailli. Ah! my Lord, how ashamed I feel to think of taking your highness for ———

Robert. Silence.

The Bailli. It was those infamous Gypsies who told me wrong, I will seek these meddling old women and stop them.

Matilda and *Edelia.* Here they are before you.

The Baillie. (Astonished) what! Madam; ah! my God, where shall I hide myself; I'm foolish; what have I done with my intellects.

Robert. (To Matilda and Edelia) it was you that were disguised.

Edelia. We had alse our observations to make, and we are satisfied with them.

Jocond. (To Robert, we are duped.

Matilda. In the despair; the grief your departure threw me, I forgot to give you this scarf, which I have embroidered myself: receive it as a taken of my love.

Edelia. (To Joconde) and I—I forgot this medallion, the cipher is traced with my own hands and which I destined for the faithful Jocond.

Jocond. My Lord, there is a scarf and medallion which have passed through sezeral hands.

Robert Ah Lysandre.

Lysandre I avoue mes torts j'étoit du complôt elles savvient tout.

Robert Elle savaient tout—chere Mathilde.

Joconde Chére Edile.

Mathilde et Robert Ah ! perfide !

Edile a Joconde Ah Mauvais sujet

Kobert Cést bon je veux bien oublier tout ; mais qu' óu ne me parle plus de cela.

Le Bailli Non Monsigneur, vous ne me pardomrerez jamais et je ne me pardonnerai jamais moi même d' avoir

Robert Je vous pardonne tout, bailli je suis même tres content de vôtre zele pour mon service et sur tout de l' impartiallité de vos jugemens,

(On enteud un routement de tam bour.)

Mais quel est ce bruit.

SCENE IX.

The same JEANNETTE LUCAS, *accompagnés de tout le Village*

Le Bailli Monseigneur, c'ést la rosiére : c'ést le moment de sou triumphe, et tous les habitans, du pays es pererent que vous la ferez l' honneur de la couronner vous même.

Robert (á part) Ah cest trop fort (Haut) Tenez, c'ést Madame qui va s'e charger.

Mathilde Moi Monseigneur je mèu garderais bieu cést á vous á couronnêr la virtu.

LE BAILLIE *presente* JANNETTE *an Comte qui la prend pur la main elle se mats ác ses pieds sur un carreau.* *(Rober le courronnaut.)*

Puis que vous êtes la plus sage
De toutes les fillesdu Village
Cèst vous qui l' avez emportez
De mes mains recevez ce gage
Personore ne sais d' avantage
Comebien vous l' avez meritè

TOUS.

Ah pournous, quelle allegresse
Vive a jamais sou attesse
Quel plaisir quel bon heur
Vive Monseigneur Vive monseigneur

FINIS.

Robert Ah! Lysander.

Lysander I confess my fault I was in the plot they knew all,

Robert She knows all! dear Matilde.

Jocond Dear Edile.

Matilda to Robert Ah! traitor!

Edile to Jocond Ah! Inconstant!

Robert Well, well. I will forget all but I do not wish to hear any thing more about it.

The Bailie No, my Lord, you will never pardon me and I never shall forgive myself, to have—

Robert I forgive you all Bailie, I am even pleased with your zeal for my service and above all, for the impartiality of your judgment.

(They hear a rolling of Drums.)

But what is this noise?

SCENE IX.

The same JEANNETTE, LUCAS, *accompanied by all the Village.*

The Baillie My Lord, it is the May Queen, it is the moment of her triumph and all the villagers hope you will do her the honor of crowning her yourself,

Robert (aside) Ah! this is too much (aloud) Hold. The Countess will do it,

Matilda My Lord, excuse me, it is for you to crown virtue.

The BAILLIE *presents* JEANNETTE *to the Count who takes her by the hand, she kneels down on the platform.*
(Robert crowns her)

Since you are the most virtuous
Of all the village maids
Receive now from my hands
The reward of virtue
Nobody knows better than I do
How you have merited it.

ALL

Ah! what happiness for us
May your highness live for ever
Oh! what pleasure what delight
May your highness live for ever.

FINIS.

